

12.50% Bons du Trésor Canada
Éligible au REER
3 mois
Min.: 30 000 \$
BURNS & FRY (418) 648-9000
Service à l'investisseur

LE SOLEIL

"PLYMOUTH ACCLAIM"
Profitez d'un rabais de **1000 \$** garanti
PI VALLON
CHRYSLER PLYMOUTH LEE
2015, boul. Charest, Ste-Foy 687-5510

LUNDI 12 FÉVRIER 1990

QUÉBEC, 94^e ANNÉE, NO 45
46 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLEAU

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.00\$
MONTREAL-ILES DE LA MADELEINE-GASPESIE-ABITIBI 50¢

35¢

LA REGION

Une première dans l'Est du Québec pour les sidéens

Ville de Portneuf est le théâtre d'une première dans l'Est du Québec alors qu'une famille d'accueil offre l'hébergement à des personnes atteintes du sida. **A-3**

L'économie de Sept-Îles connaît un regain d'énergie

Le meilleur reste à venir à Sept-Îles où le projet d'aluminerie Alouette a permis à la population de retrouver une économie locale revigorée. **A-6**

LE CANADA

24 % des Canadiens contre les relations prémaritales

Selon un sondage Gallup, aujourd'hui seulement 24 % des Canadiens croient que l'on ne devrait pas avoir de relations sexuelles prémaritales. **A-12**

LE QUÉBEC

Chambly, un test pour le gouvernement Mulroney

Le gouvernement Mulroney subit aujourd'hui, dans Chambly, son premier test électoral depuis sa victoire aux élections générales de 1988. **A-7**

LE MONDE

La question allemande divise la conférence « Ciels ouverts »

Les pays du Pacte de Varsovie exigent la démilitarisation des deux Allemagnes en cas de réunification. L'OTAN a rejeté cette proposition. **A-2**

LE SPORT

Un sursis pour le champion des poids lourds Mike Tyson

Tout n'est pas fini pour Mike Tyson mis K.O., à Tokyo, par Douglas. L'arbitre a reconnu avoir commis une erreur en accordant 2 secondes de trop à Douglas pour se relever. **S-2**

L'AUTOMOBILE

Les ventes de voitures neuves restent élevées

Malgré le ralentissement anticipé par les fabricants, les ventes de voitures neuves sont meilleures que prévu dans la région. Les promotions de rabais font bouger. **B-1 à B-4**

L'EDITORIAL

Un budget de crise pour M. Wilson

Question de confiance : le Canada a besoin d'un véritable budget de crise. Mais le gouvernement n'a pas le leadership nécessaire pour le faire accepter par les citoyens. **A-10**

L'INDEX

Québec et l'Est québécois	A-3 à A-6
Le Québec	A-7 à A-9
Le Canada	A-11, A-12 et B-8
Le Monde	A-2 et C-1
Alain Bouchard	A-5
Annonces classées	C-5 à C-9
Arts	C-2 à C-4
Automobile	B-1 à B-5
Bandes dessinées	S-15
Bridge	C-9
Décès	C-9 C-10
Éditorial	A-10
Feuilleton	C-7
Horoscope	C-9
Mots croisés	C-6
Mot mystère	C-6
Où aller à Québec	C-2

LA METEO

Généralement ensoleillé aujourd'hui. Maximum de près de -5. Minimum de près de -12. Demain: nuageux avec chutes de neige dispersées. **S-16**

Tout en préconisant la poursuite de la lutte armée Mandela se dit prêt à négocier

LE CAP (d'après AFP, AP) — Au moins 19 personnes sont mortes et 37 autres ont été blessées hier en Afrique du Sud, endeuillant les manifestations de joie qui ont marqué la libération, à 16 h 15 locales (9 h 15 Québec), du dirigeant nationaliste Nelson Mandela.

Dans son premier discours, ce- lui-ci a notamment préconisé la poursuite de la lutte armée par

La libération est assombrie par 19 morts

les Noirs, tout en ajoutant toutefois qu'il « espérait que les conditions pour un règlement négocié soient bientôt créées », de manière à ce que la lutte armée n'ait plus de raison d'être.

Si l'on ajoute à ces chiffres les 14 morts et 100 blessés signalés la veille, jour de l'annonce de cette libération par le président Frederik de Klerk, le bilan des dernières 48 heures s'élève à 33 morts et 137 blessés.

Moment émouvant

Après 27 ans, six mois et six jours de captivité, le chef historique du Congrès national africain (ANC), Nelson Mandela, âgé de 71 ans, a enfin quitté sa prison de Paarl.

Cet événement historique, qui marque une brèche dans le système de l'apartheid instauré en Afrique du Sud il y a 42 ans, a en effet été marqué par des incidents à Soweto, et surtout au Cap, où la tension n'est retombée qu'à l'arrivée de Mandela en début de soirée.

Le plus célèbre prisonnier politique du monde, est sorti de prison avec une heure et 15 minutes de retard sur l'horaire initialement prévu, pour des raisons encore inconnues.

Il a fait ses premiers pas d'homme libre en tenant par la main sa femme Winnie, pour franchir la dernière barrière séparant la prison Victor Verster de Paarl du monde extérieur. D'une démarche hésitante, le chef historique de l'ANC s'est avancé, poing tendu, vers la foule de ses partisans.

Trois minutes plus tard, le couple Mandela prenait la route pour le Cap, tandis que la foule scandait des vivats à la gloire de leur héros et de l'ANC.

Là, une foule immense patientait sous un soleil de plomb depuis le matin dans l'espoir de voir Mandela au meeting de masse.

Des incidents n'ont pas tardé à se produire. Une centaine de personnes ont commencé à s'en prendre à la police et à jeter des pierres et des bouteilles contre des vitrines. La police a alors riposté en tirant sur la foule.

La tension a semblé devoir retomber à l'arrivée de Nelson Mandela sur une tribune surplombant la foule. Une première fois déjà, le leader noir avait tenté en vain de s'en approcher, mais sa voiture était restée bloquée par la foule.

« Je me tiens ici devant vous non pas en tant que prophète

Suite A-2, Mandela...

Autres textes et photos en A-2 et C-1

À l'an prochain, Québec!



Bonhomme Carnaval a emprunté une échelle des pompiers pour se hisser sur les remparts d'où il a salué les Québécois pour la dernière fois cette année.

Le carnaval, une réussite parfaite

— Marcel Veilleux

Le 36^e carnaval de Québec a été qualifié « de très grande réussite » par son président, M. Marcel Veilleux, quelques minutes après le départ de Bonhomme. Celui-ci a navigué sur les remparts de la vieille ville vibrant sous les vivats de la foule de plusieurs milliers de personnes, dont l'enthousiasme n'était nullement terni par la blancheur douteuse du Palais de Bonhomme.

par ALAIN CASTONGUAY
LE SOLEIL

M. Veilleux contenait visiblement avec difficultés son émotion, entouré des sept duchesses pleurant à chaudes

larmes. « Normalement, on parle d'un succès ou d'un très grand succès, mais je n'ai pas

Suite A-2, Carnaval...

Autres textes et photos en page A-3

Funérailles mortelles pour 20 personnes en Inde

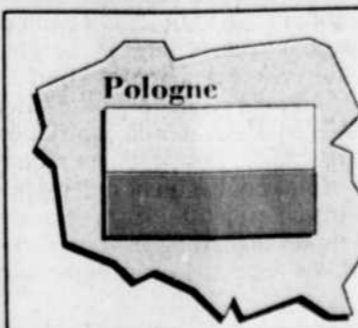
NEW DELHI (AFP) — Au moins 20 personnes sont mortes et 150 ont été hospitalisées à la suite d'une intoxication alimentaire survenue au cours d'un repas de funérailles dans l'Etat du Madhya Pradesh (centre), rapportait hier l'agence indienne PTI. Toute la population du village de Supa, dans le district de Khargone, s'était rassemblée samedi pour une veillée mortuaire. Après le repas, les invités, victimes de vomissements, ont été envoyés en urgence à l'hôpital où 20 d'entre eux sont décédés.

Pologne : les précurseurs de la liberté

VARSOVIE — Ils ne sont pas peu fiers les Polonais d'avoir été les premiers à lancer le mouvement de « libération » qui a déferlé sur l'Est européen. Tout est parti en effet de Gdansk et d'un certain Lech Walesa. Il y a si longtemps...

par DANIEL TACET
collaboration spéciale

La Pologne aura été le premier pays de l'Est à se doter d'un premier ministre officieusement non communiste. Il fallait donner le change. Les cho-



Grand reporter au Figaro de Paris, Daniel Tacet effectue une grande tournée des pays d'Europe de l'Est à l'heure de la démocratisation et la libéralisation. Dans le premier d'une série de cinq articles, il traite aujourd'hui de la Pologne.

Suite A-2, Pologne...



Des citoyens de Soweto ont bruyamment célébré la libération de leur leader Nelson Mandela, lors d'une assemblée dans un stade hier.

Mulroney a tenu ses promesses... d'imprésario

ÎLE-AUX-COUDRES — Brian Mulroney se fait imprésario à ses heures. Caroline Desbiens, de l'île-aux-Coudres, l'a appris pour sa plus grande joie. Lorsque le premier ministre lui a promis de mousser son talent d'auteur-interprète, à la Saint-Jean-Baptiste, lors d'une très brève conversation, elle a bien voulu y croire sans trop s'illusionner.

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

Quand elle est sortie du Musée des civilisations à Hull, après avoir été une des vedettes du spectacle d'installation du nouveau gouverneur général, M. Ray Hnatyshyn, elle se pinçait pour se convaincre qu'elle n'avait pas rêvé. « C'est quelque chose de se retrouver devant 2500 personnes triées sur le volet. Tu as le trac, un maudit beau trac », dit la jeune femme de 27 ans au sujet de son expérience.

C'est un concours de circonstances qui a conduit Caroline Desbiens sur les planches du Musée des civili-



Caroline DESBIENS

sations. La chanteuse a toujours rêvé de percer sauf qu'elle a vite appris que ne passe pas qui veut dans le monde du show-business. En dépit de ses apparitions au Festival de la chanson de Granby, ou encore à des émissions de télé pour jeunes artistes, sa carrière a végété. Pourtant, il suffit de l'entendre quelques instants pour constater que le talent est là.

Suite A-2, Caroline...

Autre texte et photo en page C-4



Lech Walesa

La question allemande divise la conférence « Ciels ouverts »

OTTAWA - Les pays membres du Pacte de Varsovie ont fait savoir hier soir qu'ils exigeaient la démilitarisation des deux Allemagnes en cas de réunification. Cette « neutralité » permettrait tout au plus à la nouvelle Allemagne d'avoir une « capacité militaire d'autodéfense » a précisé le porte-parole soviétique, Vitali Churkin.

par MICHEL VASTEL
Édmedia

Mais le Secrétaire général de l'OTAN a immédiatement rejeté cette proposition, réitérant l'exigence des Alliés à l'effet que l'Allemagne, réunifiée ou non, restera membre de l'OTAN. « La neutralisation de l'Allemagne n'est pas une solution au problème de la sécurité européenne », a-t-il dit.

La négociation d'un Traité « Ciels ouverts » entre les seize pays membres de l'OTAN et les

sept signataires du Pacte de Varsovie a été quelque peu reléguée au second plan après des réunions séparées des deux groupes pendant près de cinq heures hier soir à Ottawa.

La Conférence d'Ottawa n'en prend pas moins une dimension historique, pour deux raisons:

- c'est la première fois, depuis l'ouverture du mur de Berlin et le mouvement de démocratisation en Europe, que les membres de l'Alliance Atlantique (OTAN) et les sept signataires du Pacte de

Varsovie, tiennent un Sommet général qui réunira, comme chefs de délégation de la plupart des participants, l'ensemble des ministres des Affaires étrangères eux-mêmes;

- c'est surtout la première fois que les deux super-puissances, les États-Unis et l'Union soviétique, ne sont plus en mesure de dicter les positions de leurs Alliés respectives: les pays d'Europe de l'Est ne suivent plus inconditionnellement la politique de Défense du Kremlin, et les Européens affirment de plus en plus leur indépendance par rapport à Washington.

Dès hier soir, le Secrétaire d'État canadien avait organisé un « caucus » de consultation des pays membres de l'OTAN. C'était surtout une occasion pour eux

d'être informés des derniers développements alors que le Secrétaire d'État américain, James Baker, et son homologue allemand, Hans-Dietrich Gensher, rentraient de Moscou. De leur côté, les ministres du Pacte de Varsovie ont tenu une réunion de travail présidée par Edouard Chevremadze à la résidence de l'Ambassadeur soviétique à Ottawa hier soir.

Tard en soirée, l'ensemble des ministres des deux blocs déjà arrivés à Ottawa participaient à un dîner de travail où l'ordre du jour des travaux de la Conférence, et surtout un projet de communiqué conjoint, devaient être discutés.

C'est ainsi que cette question de la réunification des deux Allemagnes a rapidement pris le dessus sur la négociation d'un

« Traité des Ciels ouverts ». Les États-Unis se sont rapidement ralliés à la proposition allemande d'une « grande Allemagne » intégrée à l'OTAN, mais dont seule la partie occidentale pourrait recevoir des troupes étrangères. Après bien des hésitations, l'Union soviétique a fini par se rallier à cette idée de la réunification mais en insistant pour que le pays reste neutre.

Il est certain que cette question sera discutée dimanche soir et pourrait faire l'objet d'une déclaration mardi soir, a reconstruit le Secrétaire d'État, Joe Clark. A Washington, un diplomate américain a admis, avec un certain réalisme: « c'est en train d'arriver, avec ou sans nous, alors si on veut influencer le cours des évènements, il vaut aussi bien en prendre acte dès maintenant ».

Quant à la Conférence « ciels ouverts » elle-même, on ne prévoit pas qu'elle donne lieu à un Accord à Ottawa. Les 23 ministres des Affaires étrangères ne resteront au Canada que 48 heures et ce sont des fonctionnaires qui, sous la présidence du Canada, poursuivront les négociations jusqu'au 28 février. S'il doit y avoir un Traité, il ne surviendra guère qu'à la deuxième réunion, en avril ou mai, à Budapest.

L'objectif est de permettre des missions d'observation aérienne de l'un ou l'autre des deux blocs afin de surveiller les activités militaires, en particulier les mouvements de troupe importants ou l'installation de nouvelles bases, dans un pays du bloc opposé.

Suites de la première page



Le poing en l'air, signe de ralliement de l'anti-apartheid, le corps à moitié sorti de la voiture en marche, ce résident de Soweto manifestait à sa façon la libération historique d'hier en Afrique du Sud.

Mandela...

mais en tant qu'humble serviteur de vous, le peuple. Vos sacrifices héroïques m'ont permis d'être ici aujourd'hui », a lancé Mandela devant ses partisans qui ont réagi ponctuellement à son discours.

La lutte armée

Durant un quart d'heure environ, M. Mandela a rappelé son attachement aux objectifs de l'ANC à qui il a rendu hommage — « l'ANC a satisfait toutes nos attentes en tant que leader de la grande marche vers la Liberté » —, avant d'affirmer: « Nous n'avons pas d'autre choix que la lutte armée » contre le gouvernement sud-africain.

Toutefois, M. Mandela a nuancé ses propos en ajoutant qu'il « espérait que les conditions pour un règlement négocié soient bientôt créées », de manière à ce que la lutte armée n'ait plus de raison d'être.

« Je reste un membre loyal et discipliné de l'ANC. C'est pourquoi je suis en accord total avec ses objectifs et sa stratégie d'intensification de la lutte sur tous les fronts », a-t-il ajouté.

Il a également rendu hommage aux « sacrifices des États de la Ligne de Front qui ne seront pas oubliés par les Sud-Africains ». En ce qui concerne les sanctions internationales, il a été catégorique: « Les lever maintenant reviendrait à courir le risque d'avorter le processus pour la complète abolition de l'apartheid ».

Son allocution avait failli être annulée en raison du véritable chaos qui a régné tout l'après-midi dans le centre-ville.

Célèbre plaidoirie

Alors que la nuit était déjà tombée et que les spectateurs, par milliers, quittaient les lieux, M. Mandela a clôturé son premier discours d'homme libre en reprenant le passage le plus célèbre de la fameuse plaidoirie qu'il prononça en 1964 durant le procès de Rivonia, au cours duquel il fut condamné à la prison à vie pour sabotage et complot visant à renverser le régime: « Toute ma vie, j'ai combattu la domination blanche (applaudissements frénétiques). Mais j'ai aussi combattu la domination noire », a-t-il dit, s'attirant cette fois des sifflets marqués.

A 1700 km du Cap, dans l'immense township noire de Soweto près



Des adultes transportent un adolescent blessé par un coup de fusil tiré par la police durant les affrontements qui se sont produits dans le centre-ville du Cap alors qu'une grande foule attendait impatiemment l'arrivée de Nelson Mandela.



La télévision nous a habitués depuis longtemps à voir les Noirs d'Afrique du Sud danser les deux bras au-dessus de la tête, les poings fermés chaque fois qu'ils manifestent leurs joies ou leurs peines, comme ces deux aînées de Soweto.

de Johannesburg, 30 000 personnes s'étaient dirigées vers la maison de la famille Mandela à Orlando (quartier ouest de Soweto), dès l'annonce de la libération du leader noir. Tout le ghetto s'était mis aux couleurs de l'ANC, tandis que la foule dansait et jouait de la musique, en criant inlassablement sa joie.

Dans Johannesburg la blanche, et dans plusieurs autres villes du pays, des manifestants noirs ont improvisé une série de marches qui, au coucher du soleil, n'avaient donné lieu à aucun incident.

Pologne...

nera pas sans heurts. L'agriculture n'a pas encore commencé sa mutation et les gens des villes manquent de tout. Varsovie, Cracovie... On a du mal à imaginer, nous les Occidentaux bien nourris, comment les huit dixièmes de la population peuvent se « satisfaire » d'un aussi strict minimum. Dans la rue, des paysans viennent vendre à l'unité des carottes, une salade devient un objet rare; quant aux fruits, à l'exception des pommes, ils sont inexistantes. La pénurie, la pauvreté, au quotidien depuis des dizaines d'années. S'il n'y avait la diaspora polonaise aux États-Unis comme en Europe de l'Ouest, le pays en serait réduit à une situation de quart monde.

La dette polonaise à l'égard de l'Occident est tellement importante que les chiffres cités ne veulent rien dire. Un jour on parle de 80 milliards \$, le lendemain de deux fois moins, le surlendemain de trois fois plus. Ce qui est sûr c'est que l'inflation qui règne ici empêche tout relèvement de la situation économique. Règne donc le marché noir réglé en devises étrangères.

S'il n'y avait cette économie parallèle, à la fois gangrène du système et soupape sociale, les Polonais auraient pris les armes depuis longtemps ou se seraient tous enfuis. Attachant pays qui cherche désormais sa propre voie à la charnière des deux continents européens, tant de fois objet de convoitise, tant de fois sacrifié. Au nom de l'équilibre Est-Ouest.

Depuis les voyages à l'Occident de Walesa — le meilleur représentant de commerce de son pays — les accords sous forme d'aide de subventions unilatérales se multiplient. Les Français en premier car tant de liens historiques unissent les deux pays. Les Allemands, eux, pensent surtout aux affaires, comme d'habitude, et rêvent d'un nouvel Eldorado sur lequel ils auraient une prise directe. Le gouvernement français pour sa part n'a pas lésiné: 3 milliards de francs pour commencer sans compter l'aide privée. Au risque d'y perdre leur chemise les industriels se précipitent là-bas pour tenter de contribuer au redressement d'un pays meurtri et désabusé. Les premiers d'entre eux sont les professionnels de l'agro-business qui veulent créer des « joint-ventures », les autres donnent, sans contrepartie, leurs secrets de fabrication. Un fantastique mouvement de solidarité s'est opéré vis-à-vis de ce pays. Sans espoir, la plupart du temps, de récupérer sur place ces bénéfices.

La culture cette fois l'emporte sur l'économie. On se souvient que

George Sand et Chopin ne faisaient qu'un, que Marie Curie était polonaise. La passion l'a emporté sur le réalisme.

Finalement une telle attitude est plutôt reconfortante. Avant de recommencer à travailler ensemble peut-être convient-il de réapprendre à se connaître?

Demain: la Bulgarie

Caroline...

Caroline Desbiens, c'est la fille d'un des célèbres capitaines de goélette de l'île-aux-Coudres, recyclé comme plusieurs dans l'auberge. C'est Mila Mulroney qui a décidé d'aller passer le congé de la fête nationale sur l'île. Les insulaires ont alors pu découvrir le premier ministre en gilet et en chemise à col ouvert. Ils ont voulu souligner à leur façon la présence de cette « grande visite » en présentant ce qu'ils ont de meilleur.

« Les gens voulaient lui faire entendre autre chose que la traditionnelle *Valse de l'île*, un classique que l'on chante à presque toutes les occasions », se souvient Caroline. On a fait appel à ses services pour interpréter une de ses compositions: *L'île et ses gens*.

D'un bar au musée

L'artiste estime que c'est à la veille de sa prestation que sa bonne étoile a brillé. Caroline se produisait alors dans un bar de l'île. Les adjoints de Brian Mulroney, qui avaient réservé les services de la chanteuse, étaient sur place. Elle a alors décidé de leur donner un avant-goût de ce que serait le lendemain. « J'y ai mis toute la gomme. Quelques minutes plus tard, l'horaire était changé: il faut absolument qu'il t'écoute », révèle-t-elle. C'est qu'au départ, il était prévu qu'elle s'exécute pendant que M. Mulroney prendrait un bain de foule.

De sa voix puissante, Caroline a chanté devant ses pairs et un Brian Mulroney subjugué. « C'est un chanteur, il n'y a pas de doute là-dessus. À la fin de la chanson, il fredonnait avec moi ».

Durant l'ovation, Brian Mulroney lui a serré la main en la félicitant. « Il faut que je t'amène à Ottawa. C'est excellent ».

Au sortir de la scène en plein-air, l'artiste était emballée. « Je ne me faisais quand même pas trop d'illusions », précise-t-elle.

Le p'tit gars de Baie-Comeau a tenu parole et six mois plus tard, Caroline recevait un appel à Miami pour réserver ses services à l'occasion du spectacle d'intronisation du nouveau gouverneur général.

C'est l'orchestre symphonique de la Gendarmerie royale qui l'accompagnait. « Le plus étonnant, c'est de savoir que 70 % de l'auditoire est anglophone alors que tu chantes en français. Une fois sortie de scène j'ai compris que la voix n'a aucun rapport avec la langue ».

Caroline Desbiens est sortie du Musée des civilisations portée aux nues. « Je pense que je lui ai fait honneur », glisse-t-elle humblement. Quelques heures plus tard, elle croyait à un beau rêve, « celui qu'on fait dans sa tête quand le sommeil tarde à venir ». Cendrillon avait perdu son carrosse. « Mais j'ai des photos pour prouver que c'était bien vrai ».

Carnaval...

peur de qualifier ce 36e carnaval de très grand succès », a-t-il souligné.

Il a tenu à remercier la foule. « Sans vous, cette fête ne voudrait rien dire et c'est votre participation qui nous donne l'énergie nécessaire pour faire de ce carnaval une réussite parfaite », a-t-il clamé, chaleureusement applaudi par les spectateurs qui essayaient de faire le plus de bruit possible malgré leurs gants et mitaines.

« Nous avons le mandat de redonner cette fête aux Québécois et ceux-ci ont prouvé, cette année, que le carnaval était vraiment *au coeur du monde* », a-t-il ajouté. Il a cependant refusé de dresser un bilan préliminaire de l'événement, préférant conserver l'exclusivité des chiffres pour la conférence de presse qui aura lieu ce matin.

Par contre, il a avoué que le responsable du comité de la température avait failli recevoir son relevé de cessation d'emploi. « Il a sauvé son job lorsqu'il a fait descendre le mercure sous le point de congélation, la nuit précédant le deuxième défilé », a-t-il blagué.

« C'est un chaudement remercié « les 2000 bénévoles qui ont donné de leur temps pour la réussite de cette fête et dont la seule récompense est la satisfaction du devoir accompli. La fraternité qui a jailli de leur sincérité au travail sera un de mes plus beaux souvenirs », a-t-il conclu.

Rencontré quelques minutes avant la cérémonie, le maire de Québec, M. Jean-Paul L'Allier, avait déjà hâte à la 37e représentation du carnaval. « J'ai tenu à participer au maximum d'activités, afin de savoir de quoi je parle lorsqu'on discute de ce sujet au conseil municipal et à la CUQ », a-t-il confié.

Le deuxième défilé du 36e carnaval aura finalement été moins mouvementé, du point de vue policier, que celui de la semaine dernière. À chaque année, les 200 policiers de Québec, en service ce samedi soir, appréhendent les coups durs.

Les profs de Laval seront en grève toute la semaine

Les membres du Syndicat des professeurs de l'université Laval ont confirmé hier par référendum le vote de grève pris au cours de l'assemblée générale de mercredi passé.

par ANNE-LOUISE CHAMPAGNE
LE SOLEIL

Au cours de ce référendum, 564 professeurs ont voté pour la grève et 341 ont voté contre. C'est donc dire qu'à partir de midi aujourd'hui, et jusqu'à vendredi, les profs membres du SPUL ne dispenseront aucun enseignement.

Toutefois, aucun piquet de grève ne sera dressé sur le campus, de sorte que les cours donnés par les chargés de cours, par les médecins dentistes et par les médecins cliniciens auront lieu quand même. Dans ce dernier cas, il s'agit surtout des cours dispensés dans les hôpitaux.

Par ailleurs, les membres du

SPUL ont également décidé de suspendre « toutes les activités de participation dans les cadres pédagogique et administratif, du lundi 12 février au mercredi 28 février », mentionne un communiqué.

Le conseil syndical a également adopté une nouvelle résolution hier, à l'effet que tous les professeurs cessent immédiatement leur participation à l'organisation du prochain congrès de l'ACFAS. Ce congrès doit être tenu à la mi-mai à l'université Laval. Cette résolution ne touche cependant pas les présentations préparées par les chercheurs. D'ailleurs, les activités de recherche ne sont pas touchées par le vote de grève.

Le parti de Mandela se chamaille : Noirs et Blancs continuent à s'affronter

(D'après AFP, AP) — Même si la majorité des Noirs d'Afrique du Sud jubilent à la libération de Nelson Mandela, son parti, le Congrès national africain, se chamaille encore avec des factions de gauche et de droite, pendant que la population noire et blanche continue elle aussi à s'affronter.

Le leader national est tellement vénéré qu'aucun leader noir n'a tenu en public des propos négatifs à son endroit.

Toutefois, le CNA est perçu par certains militants de la prépondérance noire comme un parti « vendu », et par d'autres plus conservateurs comme un parti avide de pouvoir à l'orientation marxiste.

Noir-Blanc

Hier, en même temps que l'on assistait à des scènes de jubilation à la libération de M. Mandela, on a également pu voir des affrontements entre des Noirs criant « La Liberté s'en vient! Blancs, quittez le pays! » à des citoyens blancs visiblement en colère.

Parmi ces derniers, plusieurs semblaient inquiets et avoir peur, alors qu'ils regardaient passer la foule noire qui chantait et avançait en dansant dans certains quartiers du centre de Johannesburg.

Pour certains Sud-Africains, les signes de tensions raciales étaient des indications inquiétantes de ce qui pourrait arriver dans les jours prochains quand le gouvernement et les groupes anti-apartheid vont

tenter de négocier la fin de la suprématie blanche.

Tableau politique

Si on revient à l'agenda politique qui attend le pays, les jeunes Sud-Africains noirs qui ont été élevés avec des slogans comme « La Liberté ou la mort », et ont soutenu des combats de rues avec la police, pourraient avoir des difficultés à accepter l'idée que des négociations pacifiques doivent passer avant la lutte armée.

« Pour plusieurs de ce jeunes, la lutte voulait tout simplement dire de se frayer un chemin vers Pretoria avec les armes », déclarait récemment Murphy Morobe, leader anti-apartheid.

Et l'un des critiques les plus influents du CNA, est Mangosuthu Buthelezi, ministre en chef du KwaZulu et leader de Inkatha, une organisation Zoulou relativement conservatrice qui a environ 1,5 million de membres. Il se décrit comme un ennemi de longue date de l'apartheid et un vieil ami de Mandela, mais il soutient que le CNA essaie de façon injustifiée de se donner le rôle de principal négociateur de la communauté noire.

Portneuf sert d'exemple pour l'accueil réservé aux sidéens

PORTNEUF — Depuis presque deux ans, Ville de Portneuf est le théâtre d'une première dans l'Est du Québec alors qu'une famille d'accueil offre l'hébergement à des personnes atteintes du sida.

par DOMINIC HARDY
collaboration spéciale

Pour M. Claude Frenette, l'initiateur de ce projet pilote, l'accueil et l'hébergement des personnes affectées par la terrible maladie correspond à un esprit évangélique consistant à soutenir les plus démunis, les plus mal pris dans la vie. Ainsi, la vulnérabilité et le besoin de protection qu'éprouvent les sidéens ont amené cette famille de trois personnes à jouer un rôle de pionnier.

Un nombre extrêmement limité de familles d'accueil pour les personnes atteintes du sida existent au Québec et sont concentrées dans la région de Montréal. L'initiative portneuviennne est la première du genre à l'extérieur de la région de la métropole.

Il y a 18 mois, au tout début de l'oeuvre, M. Frenette avait formulé l'espoir que la population de Portneuf fasse preuve d'ouverture d'esprit au moment où le « secret » allait inévitablement être connu du public. La population de Portneuf est au courant depuis plusieurs mois maintenant et M. Frenette n'a que des éloges à son endroit.

Des citoyens ont fait preuve de soutien et de sollicitude à l'égard des pensionnaires de la maison baptisée Manoir Céline-Jean. Par exemple, une dame a apporté des pâtés à la viande. D'autres ont reconduit des malades à la résidence au moment où ils revenaient de leurs courses.

À l'heure où la moindre rumeur concernant la mise sur pied d'un quelconque établissement offrant des services aux sidéens provoque les hauts cris dans les quartiers concernés, M. Frenette n'hésite pas à dire que la population de Ville de Portneuf fait preuve d'une ouverture d'esprit exemplaire, dont pourrait s'inspirer les grandes villes.

L'accueil qu'a réservé le milieu a d'ailleurs été tellement bon qu'à Deschambault, le village voisin, Mme Marie-Paule Hivon et Mme Madeleine Bouillé, du conseil de la pastorale paroissiale, ont organisé une soirée d'information sur le sida. Celle-ci aura lieu à l'école Le Phare, dimanche prochain, 18 février, à 20 h, avec la participation du chercheur et microbiologiste du CHUL et de l'université Laval, M. Michel Bergeron.

En plus d'accompagner les pensionnaires jusqu'à la fin tout en leur offrant la chaleur d'un foyer, la famille dispose aussi de certains équipements d'hôpitaux fournis par le Centre régional des services sociaux. Des soins infirmiers sont en outre dispensés par le CLSC-Portneuf à Saint-Marc-des-Carières. Parfois, la famille inhume les expensionnaires au terrain qu'elle possède dans le cimetière de Portneuf.

Le Centre des services sociaux (CSS) de Québec verse quant à lui 17,84 \$ par personne hébergée. Depuis son ouverture, le Manoir Céline-Jean compte 1198 jours/personnes d'occupation.

Il est possible de communiquer avec le Manoir Céline-Jean en composant le (418) 286-3078 ou en demandant Mme Charlotte Gagné au CSS de Québec au 1-800-463-4834.

L'INDEX RÉGIONAL

La Baie

Le recours collectif, un bon remède contre les pollueurs B-5

Saint-Apollinaire

La Maison de la famille enfin inaugurée B-5

Le BIC

Les citoyens de Bic ont enfin de l'eau mais il leur est interdit d'en boire. A-4



Le président Marcel Veilleux remet aux duchesses les chèques de voyage qui leur permettront d'aller se reposer sous les chauds rayons du soleil, après l'activité trépidante des dernières semaines.

Un dernier soir de fête empreint d'émotion

La dernière soirée du 36e Carnaval de Québec s'est conclue de brillante façon, place du Palais. Un court mais retentissant feu d'artifices a éclairé les joues, rougies par le vent, de plusieurs milliers de spectateurs présents. Les visages des duchesses étaient, comme il se doit, baignés de larmes, émues qu'elles étaient à la suite du départ de Bonhomme.

par ALAIN CASTONGUAY
LE SOLEIL

La cérémonie de clôture des festivités de la présentation 90 du Carnaval a été à la fois brève, ce qui fut apprécié par les spectateurs, et touchante, car les bénévoles qui ont contribué à la réussite de l'événement avaient la gorge nouée par l'émotion.

Ce qui a donné lieu à quelques scènes plutôt amusantes, conséquences de la fatigue et de l'énerverment des organisateurs. Ainsi, on a présenté Pierre Dagneault comme responsable du comité de l'effigie, lui qui était responsable de la vente de la bougie.

Le président Marcel Veilleux, dans son discours, semblait manquer de mots pour décrire ses sentiments. « Je vous dis très publiquement

merci pour votre participation », a-t-il affirmé à la foule.

Enfin, le Bonhomme Carnaval a bien essayé, comme l'an dernier, de se sauver avec la clé de la ville de Québec, mais cette fois le maire Jean-Paul L'Allier veillait au grain.

Deux gagnants de l'extérieur

Quatre prix ont été remis dans le cadre du tirage de l'effigie. M. Philippe Dorion, de la rue Lanthier à Loretteville, a gagné le voyage de deux semaines à Cancun, offert par Mirabel Tours.

Mme Viviane Duberger, de la rue François-Arteau à Sainte-Foy, aura quant à elle le bonheur de pouvoir dépenser à sa guise la somme de 2000 \$ dans les commerces et boutiques de Place Fleur de Lys.

Mais la surprise aura été

de voir deux Américains remporter deux des quatre prix. En effet, Mme Marie Paquin, résidente du Maine, devra trouver une façon de consommer 5200 \$ en bons d'épicerie dans les marchés d'alimentation Steinberg de la région.

Et son compatriote du Massachusetts, M. Eugene Smith, de Boston, pourra revenir skier au Centre de ski Le Relais de Lac-Beauport, et y amener toute sa famille, puisqu'on lui a attribué un laissez-passer familial valide pour la saison 1990-91. Ce qui a fait dire à Bonhomme que son Carnaval était vraiment « au coeur du monde ».

Bonhomme, après avoir longuement fait l'accolade aux membres du comité exécutif et à ses duchesses, a été invité à revenir prendre la barre du bateau qui l'avait amené à Québec, il y a plus de trois semaines.

C'est le vénérable Rémy D'Anjou qui était le capitaine du navire. On peut donc affirmer sans nul doute que ce n'est pas lui qui personnifiait le Bonhomme cette année.

Un souper au barbecue dans le garage tourne mal



Un cuisinier imprudent a causé de sérieux dommages à sa résidence et à trois voitures hier soir, en tentant de faire cuire le souper de la petite famille sur un barbecue alimenté au propane, placé sous l'abri d'auto. Des flammes ont en effet pris naissance sur le réservoir de propane et se sont rapidement communiquées aux murs. Voyant que la situation devenait incontrôlable, l'homme s'est empressé de faire sortir son épouse et ses deux enfants. Juste à temps, puisqu'une explosion a suivi. Les trois voitures garées sous l'abri sont des pertes totales. Le garage lui-même, tout comme une partie de la cuisine, sont complètement calcinés et les autres pièces de la maison ont été endommagées par l'eau et la fumée. Les dommages atteignent plusieurs dizaines de milliers de dollars.

Des militants verts de la région s'attaquent à la chaîne McDonald's

Après avoir « fait reculer la multinationale Burger King », l'organisation écologique Greenpeace s'attaque maintenant au king de la restauration rapide : Ronald McDonald lui-même.

par ALAIN CASTONGUAY
LE SOLEIL

Des militants verts de la région ont répondu à l'appel du *Front Vert Garneau* et ont manifesté devant le restaurant McDonald's de la rue Saint-Jean, hier, protestant contre le gaspillage « éhonté » des ressources naturelles qu'il s'y fait, principalement à cause du « suremballage ».

Ainsi, pour aider les passants à visualiser leurs propos, les manifestants ont présenté une saynète où il était question de « l'amoncellement d'ordures produit chaque jour par cette multinationale ». Ils ont réclamé l'utilisation d'assiettes, au lieu des contenants de styromousse.

Ils ont d'ailleurs prêché par l'exemple, puisqu'ils sont entrés dans le restaurant où ils ont exigé de se faire servir leur repas dans des assiettes. « Nous avons accédé à cette demande et tout s'est passé dans le calme, a indiqué le gerant de la succursale, M. Carl Dumont. Ça n'a pas duré longtemps, ils étaient environ 20 ou 25 », a-t-il ajouté.

Citant de nombreuses statistiques tirées d'un feuillet de quatre pages qu'ils distribuaient aux piétons, les écologistes ont cherché à démontrer que cette multinationale du hamburger est le modèle parfait du « producteur-gaspilleur ».

Par exemple, un million d'emballages de *Big Mac* formeraient une montagne de déchets de 1400 m. Soit un peu plus de 11 pieds de haut sur 11 pieds de large par 11 pieds de

profondeur, de quoi remplir une chambre à coucher de grande taille.

La version du restaurateur

Au bureau régional de Montréal, pas de réponse en ce beau dimanche après-midi. Seul un répondeur téléphonique a bien voulu recevoir les appels. La seule personne autorisée à donner des commentaires sur cette manifestation, le relationniste Pierre Ladouceur, n'a pu être joint.

Greenpeace avait, selon le feuillet distribué par le *Front Vert Garneau*, réussi à faire reculer Burger King, en 1987, lorsqu'elle avait organisé une campagne de boycottage de cette firme. Le but était d'empêcher la multinationale de faire paître ses troupeaux de bovins — matière première du hamburger — dans les zones de forêt tropicale d'Amérique latine.

Hier, les quelque 25 militants verts ont consommé un repas qui leur a été servi dans des assiettes. Or, dans le même feuillet cité ci-haut, on ne se gênait pas pour ridiculiser la faible qualité alimentaire d'un repas typiquement *McDonaldien*; on critiquait « l'exploitation des travailleurs, principalement des jeunes et des immigrants, qui y est faite »; on dénonçait la destruction de la flore et de la faune de la planète effectuée par ces multinationales, et « l'utilisation massive des terres agricoles aux fins de pâturage des troupeaux qui nourrissent les riches du Nord, etc. L'utilisation du sac vert comme symbole semble plus efficace que l'information diffusée par un tract qui, en passant, était vert et recyclable... »

Un couple de millionnaires



Yolande Dugas et Marcel Libéré, de Québec, ont eu la surprise de leur vie, le 26 janvier, en empochant le gros lot de 1 million \$, au jeu Provincial. Ils avaient bien récolté quelques lots secondaires au fil des ans, mais cette fois-ci, la chance était vraiment avec eux. Pour le moment, M. Libéré projette de rénover son chalet et de faire l'acquisition de chevaux. Mme Dugas, pour sa part, compte s'acheter un orgue. D'autre part, Francine Masse et Luc Hamelin, de Charlesbourg, ont réclamé un lot de 133 615 \$, remporté lors du tirage du 24 janvier du Lotto 6/49. Gérald Tremblay, de Québec, a quant à lui rafflé 137 620 \$.

En Bref

Vol qualifié

QUÉBEC — Un homme qui venait de commettre un vol qualifié, hier, dans un commerce de la rue Saint-Joseph a été repris par les policiers peu de temps après son méfait. L'individu s'était présenté à la tabagie-restaurant Jacques-Cartier en simulant une arme à feu sous son gilet. Il a réclamé le contenu de la caisse en menaçant le commis. Il a ensuite pris la fuite, non sans avoir causé du méfait à l'intérieur de l'établissement. Le voleur a été repris dans un fond de cour de la rue Notre-Dame-des-Anges. Il comparait aujourd'hui.



c'est grandement accueillant!
2145, boul. Charest Ouest, Québec 688-1212

9.9%
48 MOIS
sur tous les
CAVALIER
en vente chez MARLIN
Cette offre se termine le 12 mars 1990.

Du 5 février au 2 mars 1990
10.9% aussi disponible sur
BLAZER - PICK-UP S/T 1990

Les gens de Bic ont de l'eau dans les robinets mais... non consommable

BIC — Même si les autorités municipales de Bic ont réussi à augmenter la quantité de l'eau qui coule dans le robinet de ses contribuables, la consommation de cette eau est toujours interdite, par mesure de sécurité.

par J.-CLAUDE RIVARD
LE SOLEIL

Le réservoir municipal étant à sec depuis une dizaine de jours, conséquence des faibles précipitations de l'été dernier et du gel des derniers temps, la municipalité a, en effet, pu obtenir cette semaine les pompes et les tuyaux lui permettant d'injecter dans le réseau d'aqueduc une certaine quantité d'eau de la rivière du Bic.

Utilisable pour la lessive, le bain et toutes les autres tâches domestiques, cette eau ne devrait cependant pas être consommée avant que l'on ait obtenu le feu vert des chimistes qui en font actuellement l'analyse, a-t-on fait savoir.

Séance d'information

Les contribuables de Bic sont par ailleurs conviés à une séance d'information qui aura lieu ce soir à la salle paroissiale, au sujet du règlement d'emprunt d'une somme de 75 000 \$ relative à une étude sur la faisabilité d'un projet

d'approvisionnement permanent et suffisant en eau potable.

Le règlement adopté la semaine dernière prévoit que les bénéficiaires du réseau d'aqueduc assumeront 78 % du coût de l'étude. Ces derniers pourront s'opposer au projet d'étude, au moyen de l'usuelle procédure d'enregistrement, le 19 février.

Le reste de la facture devant être partagé entre tous les autres contribuables, il flotte un sentiment de frustration chez les non-bénéficiaires du service qui auraient à déboursier 10 % à 12 % de la note et que la loi écarte du « vote » par procédure d'enregistrement.

Le maire Valois Doucet lance un pressant appel au sens de la solidarité municipale. Il rappelle notamment que l'implantation projetée d'un parc industriel à Bic est étroitement liée à la nécessité de créer un bon service d'alimentation en eau potable.

Des abus

Le maire Doucet a, par ailleurs,



Le Bic manque d'eau potable et pour régler le problème, les citoyens devront consentir à une dépense de 75 000 \$.

confirmé que des abus sont en partie à l'origine de la pénurie d'eau potable qui sévit actuellement à Bic.

Il a révélé que la municipalité a été contrainte de couper le service d'approvisionnement du parc de roulottes du « Camping Dela-

voye » lorsqu'on a constaté que les gens y laissaient couler leur robinet pour empêcher les tuyaux de geler.

Il rapporte, par exemple, qu'un compteur y a constaté l'écoulement, en une seule nuit, de 400 à 500 gallons d'eau potable.

Le cégep de Sainte-Foy assure que 80 % de ses finissants du professionnel trouvent de l'emploi

La période d'inscription pour l'année scolaire débutant en septembre 1990 bat son plein. Le cégep de Sainte-Foy en a profité hier pour convier les intéressés à venir s'informer des différentes options professionnelles offertes par cette institution post-secondaire.

par ALAIN CASTONGUAY
LE SOLEIL

L'an dernier, l'activité « portes ouvertes » avait attiré 300 curieux. Hier, le préposé aux renseignements à l'entrée estimait qu'il y aurait possiblement un peu plus de monde. « Ça entre de façon régulière et on prévoit un gros boum vers 13 h. »

Des visites guidées étaient offertes, entre 11 h et 15 h, à ceux et celles qui désiraient mieux connaître les lieux, dont le style « la byrithique » est notoire.

Des stands d'information permettaient également aux futurs élèves de rencontrer des professeurs et de discuter des modalités des différents programmes.

Quelles sont les techniques (l'équivalent de trois années d'études) qui sont les plus prometteuses, en termes de possibilités d'emploi? Difficile à dire, la majorité des départements annonçant des taux de placement supérieurs à 80 %.

Le monde de la santé

Les techniques reliées au monde de la santé vivent un problème particulier, ces années-ci : prati-

quement tous les finissants se trouvent un emploi, puisqu'ils sont en plus petit nombre que les jobs disponibles. En soins infirmiers, par exemple, Fernand Legros explique que les « conditions de travail de plus en plus difficiles rendent la profession moins attirante. Par contre, tout notre monde trouve du boulot », affirme-t-il. Quelque 80 personnes sont admises chaque année et la clientèle est d'environ six femmes pour un homme.

En inhalothérapie et anesthésie, c'est encore plus marqué : 36 personnes admises et tous se trouvent du travail à la sortie, dans un secteur relié à leur formation. « Et si on avait de la place pour en accueillir 60, ils auraient tous des jobs », indique un responsable.

D'ailleurs, cette remarque a été faite par ses collègues de plusieurs départements, qui se plaignent du manque de ressources disponibles au cégep, tant en termes de locaux que d'équipement, afin de satisfaire la forte demande dans certains secteurs.

Même situation de quasi-pénurie de finissants dans d'autres techniques comme la radiothérapie, le service de garderie, la cyto-technologie, la foresterie, les assurances générales, le graphisme, avec des taux de placements, dans le secteur de formation, supérieurs à 90 % (statistiques basées sur les finissants de 1988).

Quelques métiers font plus mauvaise figure, comme l'éducation spécialisée (81 %), l'esthétique de présentation (80 %), la finance (78 %), le travail social (75 %), l'informatique (74 %), l'esthétique de présentation (71 %), le marketing (67 %), le radiodiagnostic (67 %), le design industriel (67 %).

Il ne faut cependant pas se leurrer, même parmi les secteurs d'emploi où il y a pénurie, les conditions de travail sont souvent peu attirantes, les premières années, comme c'est le cas en garderie, en soins infirmiers, en graphisme...

Autre statistique intéressante, parmi les finissants de 1988 de ces différentes techniques, la presque totalité de ceux-ci trouvent du travail dans les six mois, si ce n'est dans leur secteur de formation. Dans presque toutes les disciplines, moins de 10 % des finissants sont sans emploi, ce qui est inférieur au taux de chômage provincial.

En Bref

■ La route 132 coûte des millions \$ aux Québécois

RIMOUSKI — Selon le Département de santé communautaire de Rimouski, il en coûte annuellement 8 millions \$ au Québec en soins de santé et en perte de productivité, en raison de l'état dangereux de la route 132 entre Cacouna et Sainte-Flavie. Les résultats d'une étude en ce sens sont venus appuyer les revendications de la Chambre de commerce qui réclame le prolongement, le plus tôt possible, de l'autoroute Jean-Lesage. Entre 1983 et 1988, ce tronçon dangereux de la 132 a fait en moyenne, chaque année, près de 300 blessés légers, une cinquantaine de blessés graves et une dizaine de morts. En 1988, il y a eu plus spécifiquement 320 blessés et 11 pertes de vie, le coût des accidents survenus représentant 6,4 millions \$. Le directeur du DSC, M. Robert Maguire, en évalue le coût en frais directs et indirects à 8 millions \$. Selon l'étude du DSC, une autoroute est cinq fois plus sécuritaire qu'une route à deux voies comme la 132. De 1983 à 1988, il est survenu 88 accidents sur l'autoroute 20 entre Cacouna et La Pocatière alors que l'on en a enregistré 626 sur la route 132 entre Cacouna et Sainte-Flavie. Le président de la Chambre de commerce, M. Irvin Pelletier, s'est justement servi de ces chiffres, cette semaine, pour solliciter l'intervention dans le dossier de la ministre-députée Monique Vézina, depuis qu'il semble clair, depuis le 30 août 1988, que Québec a fait du dossier des autoroutes 20, 50 et 30 (projet réalisé) ses priorités.

■ Négos des employés municipaux de Mont-Joli

MONT-JOLI — Sans contrat de travail depuis 1988, le Syndicat des 28 employés municipaux de Mont-Joli menace de recourir aux moyens de pression pour accélérer les négociations en cours avec la ville depuis un an. Alors que les parties en sont à deux pas d'une entente, les syndiqués exigent deux concessions majeures de la part de l'employeur : réduire l'embauche dans le cadre de projets d'aide à l'emploi permettant ainsi aux huit employés temporaires de la ville de doubler leur période d'emploi annuelle ; accorder la sécurité d'emploi aux travailleurs, au-delà du 31 décembre 1991, échéance du contrat de travail en négociation.

■ Voleur pincé

LÉVIS — La police de Lévis a réussi à retracer l'auteur d'un vol de barbituriques commis en fin de semaine à la pharmacie Michel Plante, situé au 5500, boulevard de la Rive-Sud. Le suspect de 25 ans a été cueilli chez lui, quelques heures après le délit.

■ 3e raid policier dans un bar clandestin

QUÉBEC — Pour une troisième nuit d'affilée, les policiers de Québec ont fait la vie dure aux adeptes de la vie nocturne. Vers 4 h samedi matin, ils ont fait irruption au 870, rue du Roi, au Club Pee-Art, où ils ont arrêté 23 clients. Ceux-ci seront accusés d'avoir fréquenté un établissement clandestin. Vendredi matin, un raid policier semblable avait eu lieu au 355, rue Marie-de-l'Incarnation, entraînant l'arrestation de 50 personnes. Jeudi matin, c'est le bar Le Gag de la rue Aberdeen qui avait ainsi été visité. Une bonne quantité de drogue y avait été saisie.

Tentative de meurtre dans St-Jean-Baptiste: un homme de 38 ans accusé aujourd'hui

Un homme de 38 ans sera accusé aujourd'hui de tentative de meurtre, à la suite d'une agression au couteau commise samedi soir dans un appartement du quartier Saint-Jean-Baptiste à Québec.

par ISABELLE JINCHEREAU
LE SOLEIL

La victime, un individu de 22 ans, a dû être opérée d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Québec, après avoir reçu au moins six coups de couteau dans un logis situé au 568, rue Saint-Jean.

Une altercation, précédée

d'une beuverie dans l'appartement du suspect, serait à l'origine du drame. La police n'a pas révélé le motif de cette sanglante querelle.

Le blessé a réussi à se sauver jusqu'à un bar voisin pour demander du secours. Quant au suspect, il a été appréhendé quelques minutes plus tard, alors qu'il tentait de réintégrer son appartement.

loto-québec		Résultats	
Tirage du 90-02-10			
Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi		6/6	0 2 138 045,80 \$
649		5/6 +	12 67 308,80 \$
		5/6	368 1 678,40 \$
		4/6	19 318 61,50 \$
		3/6	339 529 10,00 \$
15 21 24 27 42 47		VENTES TOTALES: 18 103 340 \$	
No complémentaire: 36		PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 4 200 000 \$	
		PROCHAIN TIRAGE: 90-02-14	

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

L'EXCELLENCE EN LUNETTERIE

LUNETTES VERRES DE CONTACT

Jean Trépanier
opticien d'ordonnances
Place des Quatre-Bourgeois
Sainte-Foy 659-5075

Les fines arômes du printemps envahissent

Perreault, des Galeries de la Capitale

Toute une gamme des plus grands parfums sélectionnés par les acheteurs de chez Perreault. Des aujourd'hui, pour hommes et pour femmes dans notre département parfums, Perreault Galeries de la Capitale

HERMES PARFUMS
MOLINARD
GIVRÉE
FENDI
IVOIRE DE BALMAIN
Cartier
LAUREN
Ralph Lauren
TRUSSARDI
BAIAHE
ANNE KLEIN
FRANCESCO SMALCO
Christophe Dior
Nivea de Saint-Paul
MOLYNEUX PARIS
GUCCI

HERMES
BILL BLASS
GIANNI FRERRE
Laura Biagiotti
ARMANI
Krizia
DIVA
MINO CERRETTI
POISON
DRAKAR
ERICO COVERI
KIPLING
OMBRE ROSE
JEAN-LOUIS SCHERRER PARIS
AZZARO

PERREAULT PARFUMS Galeries de la Capitale
Tél.: 626-7322

Buster imprimé style 5524 multicolore avec cerceaux, 32-34-36B 39 Slip coordonné 15'

PERREAULT LINGERIE

Galeries de la Capitale
Tél.: 626-7322

Résidence de Philippe Aubert de Gaspé à St-Jean-Port-Joli Le premier manoir date d'avant la Conquête

L'emplacement de l'ancien manoir Philippe-Aubert-de-Gaspé, à Saint-Jean-Port-Joli, était occupé durant la première moitié du XVIII^e siècle, soit durant le régime français. Le premier manoir seigneurial aurait été incendié par les troupes anglaises en 1759, en même temps qu'elles dévastaient toute la Côte-du-Sud.

par LOUIS-GUY LEMIEUX
LE SOLEIL

C'est ce qu'affirme l'archéologue Richard Fiset à la lumière des fouilles qu'il a dirigées l'été dernier sur l'emplacement du manoir qu'a habité Philippe Aubert de Gaspé et qu'une corporation locale veut faire revivre à l'entrée ouest de Saint-Jean-Port-Joli, sur

la route 132.

Prenant la parole récemment devant l'Association des archéologues du Québec, Richard Fiset a révélé que son équipe avait mis au jour suffisamment d'objets et de traces d'occupation pour pouvoir rejoindre la tradition populaire et affirmer qu'un manoir occupait le même emplacement avant la Conquête.

Parmi ce matériel archéologi-

que, on retrouve une pièce de monnaie datée de 1693 qui a été identifiée comme un douzième d'écu en argent.

L'archéologue a réussi à établir une chronologie préliminaire des quatre différentes périodes d'occupation du lieu. La première seigneurie aurait été construite autour de l'année 1700. Après sa destruction par les soldats de Wolfe quelques mois avant la prise de Québec, une maison temporaire permit d'attendre la construction du manoir de la famille de l'auteur des *Anciens Canadiens* entre 1780 et 1800. Comme on le

sait, le feu détruisit le vieux manoir en 1909. Une maison, celle de la famille Leclerc, fut construite au même endroit la même année.

Aujourd'hui, il ne reste debout sur l'emplacement qu'un superbe four à pain récemment restauré.

L'équipe de l'archéologue Fiset compte terminer ses fouilles au cours de l'été prochain. A ce moment, la Corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé, associée à la MRC de L'Islet, espère pouvoir mettre en valeur les découvertes archéologiques et exploiter un centre d'interprétation dédié à la vie et l'oeuvre du « père » de la littérature canadienne-française.



Alain
BOUCHARD

Hôpital de la Miséricorde (1)

Il y a des quenouilles qui ont la tête sortie de la neige, dans le petit lac d'en-avant. J'ai toujours aimé les quenouilles, mais je ne savais pas qu'elles passaient l'hiver debout. Sans doute que je n'ai pas fait assez attention.

Et quand je dis petit lac, il est vraiment tout petit, tout petit. Peut-être 12 mètres sur 15. Mais il faut quand même dire lac, parce qu'étang, c'est quand l'eau ne coule pas et marais, quand en plus de ne pas couler, l'eau est toute dégoulinasse. Comment j'ai su, en plein hiver, que cette eau-là était propre et coulait? Quand Sonia m'a dit: «Oui, on a la rivière derrière la maison toute l'année et en mai, tout l'tour de la maison». Quand ça fond, c'est ça, vous suivez...

Il s'agit de la rivière Jacques-Cartier. Elle passe à cinq, six mètres de la maison. Et à cette hauteur, elle est particulièrement large. Ce qui donne une gueule terrible au paradis de Sonia.

C'est elle qui m'a dit que c'était un paradis. Et ça concordait plutôt bien avec ce que j'ai vu. Surtout quand j'ai appris qu'elle avait tout ça pour des *peanuts* de 450 \$ par mois. La maison, notamment, doit compter six ou sept pièces.

On est à Shannon, P.Q. Je sais, vous n'y allez pas souvent. Moi non plus...

Shannon, c'est un village anglais — ou peut-être une petite ville, j'espère que monsieur le maire ne s'accroche pas dans ces détails-là — qui a poussé dans le sillon de Valcartier, à 35 km de Québec. Mais ça parle français et on y trouve les avantages de la vraie campagne. Comme la rivière, justement... Pourquoi j'insiste là-dessus? Parce que 35 km, quand il y a la vraie campagne au bout, c'est rien; alors que 10 km, par exemple, quand il n'y a pas la vraie campagne au bout et qu'il n'y a déjà plus la ville non plus, c'est énorme. J'aurais envie de donner un exemple, mais ça va faire de la chicane.

C'était sa fête Sonia, le 8, tiens, je vois ça dans mes notes. Elle a eu 26 ans. Bonne fête, Sonia!

C'est ça! Nous y voilà, c'était sa fête. «Et chaque année, quand vient ma fête, je pense à ma mère une semaine avant et une semaine après», m'a-t-elle raconté.

Pourquoi pense-t-elle que son histoire est différente et plus intéressante que les dizaines et les centaines que le Québec s'est mis à se raconter sur les retrouvailles depuis une dizaine d'années?

«Parce que je suis heureuse. Parce que j'ai tout ce qu'il faut. Et parce que je veux montrer qu'on peut avoir réussi dans la vie et quand même avoir le goût de retrouver sa vraie mère».

— Et si ta vraie mère avait une autre perception de la réussite? Qu'elle trouvait ton petit paradis... petit, justement?

«Disons que je veux savoir si j'ai seulement été un *one night stand*. Ou si mes parents se sont vraiment aimés».

Elle s'appelle Sonia Dassylva, de son nom adoptif. Non seulement elle se fiche d'être dans le journal, mais elle le demande... sinon, comment sa mère pourra savoir? Si jamais, elle lit la gazette. Parce que ça, c'est une autre affaire. On n'est pas même pas sûr qu'elle vit encore au Canada, vous verrez plus loin. Je pourrais même ajouter: on n'est même pas sûr qu'elle vit toujours, si ce n'était pas de décourager Sonia...

— Mais comment t'as appris que tu étais une enfant adoptée? «Je ne l'ai jamais appris. Je l'ai toujours su. Senti. C'est comme si tout ça avait toujours été évident...»

Je vais vous le dire tout de suite: j'ai un peu de misère avec les histoires de retrouvailles. C'est pas que j'aie peur des frissons et des palpitations, pas du tout. C'est que la première et dernière fois que je vous en ai raconté une, l'affaire a foiré à la toute dernière minute. La mère a finalement refusé de revoir son fils; il avait alors 22 ans. Et le fils encaissait alors un autre terrible rejet par-dessus tous les plus petits qu'il avait passé sa vie à subir. Je l'ai vu rentrer dans le plancher. Et je me demande s'il... Non, laissez faire, c'est trop délicat.

Elle a trois enfants, Sonia. Et un genre de mari, enfin, je veux dire un gars qu'elle aime et qui reste avec. Elle est très bien de sa personne. Elle fait un très beau tableau avec la rivière et les quenouilles qui ont la tête sortie de la neige.

C'est écrit, sur la feuille: *Hôpital de la Miséricorde*, à 16 heures, le 8-2-64, après 6 h 03 de travail. Sang: A positif. Trente-huit semaines de grossesse. Forceps. Pesait 7 lbs 15.

MERCREDI: Marie-Francine Gilbert.

“Avant de perdre 70 livres, j'avais honte de mon apparence. Nutri/Système m'a aidé à m'épanouir.”

Le programme complet de Nutri/Système comporte:

- Perte de poids rapide, facile, permanente et sécuritaire
- Programme de modification fondamentale du comportement
- Surveillance individuelle par des professionnels
- Aucune nécessité de compter les calories



Notre cliente
Sonia Resse
a perdu 70 lb.

PLUS DE 1500 CLINIQUES DE PAR LE MONDE

nutri / système
cliniques minceur

3 SEMAINES pour seulement **49\$***

APPELEZ DÉS AUJOURD'HUI POUR UNE CONSULTATION GRATUITE SANS OBLIGATION

Sainte-Foy	Charlesbourg	Vanier
658-3000	624-0440	681-1212
Neufchâtel	Lévis	
847-0011	835-9000	

* Offre spéciale: comprend 3 semaines de service. Ne comprend pas le coût de la nourriture exclusive Nutri/Système, les livres et la maintenance. Nouveaux clients seulement. Pour un temps limité.

Audiences du RP sur la vocation de 4 emplacements à la haute-ville

Le conseil municipal de Québec, dirigé par le Rassemblement populaire, tiendra des audiences publiques, les 13 et 14 mars, pour sonder l'opinion de ses contribuables sur la vocation de trois des quatre emplacements de la haute-ville dont le zonage a été gelé par un moratoire jusqu'au 1^{er} mai.

par MARCEL COLLARD
LE SOLEIL

La vice-présidente du comité exécutif, Mme Winnie Frohn, a confié au SOLEIL que son parti entendait défendre les promesses faites durant la campagne électorale relativement à certains projets, mais de soumettre aussi aux gens diverses hypothèses pour leur permettre une réflexion plus éclairée.

Dans cette première phase de la consultation, on a soustrait pour l'instant la mise en valeur des terrains de la « grande place » ou de « l'espace Saint-Roch » selon la version du RP, le temps de rassembler les études qui manquent. Mme Frohn croit que cette consultation pourra avoir lieu à l'automne.

Dans un cahier préparé pour cette consultation, a dit Mme Frohn, on a cherché à imaginer toutes les questions que les citoyens pourraient se poser et d'y apporter des réponses.

On fera en quelque sorte un premier essai, le 22 février, à l'Institut canadien où en plus des personnes intéressées, le conseil réu-

nira les représentants d'une centaine d'organisations invitées par le maire Jean-Paul L'Allier, à participer au travail des comités consultatifs auxquels on a donné un mandat élargi en attendant la formation des conseils de quartier dans les secteurs qui le voudront bien.

D'autres consultations sectorielles seront tenues, notamment à propos d'un ancien terrain d'Hydro, rue Verdun, qu'il faudra décontaminer, tout le problème des établissements de restauration dans la rue Saint-Jean et les normes relatives aux grands logements dans les anciennes limites.

Dans l'ensemble de la ville, on veut connaître l'opinion des gens sur l'îlot Berthelot, la hauteur des tours qui seront permises dans le secteur d'Aiguillon et la vocation que doit avoir l'immeuble de l'ancienne église et du patro Saint-Vincent-de-Paul.

Même si le RP a des propositions précises, selon la vice-présidente de l'exécutif, on tient à savoir ce que les gens en pensent et qu'ils contribuent à bonifier aussi les projets.

SERVICE D'URGENCE

Verres de contact

Dr J.R. Clément m.d.
Ophtalmologiste

PLACE DE LA CITÉ, SAINTE-FOY

654-1488

Insoutenable?

Grâce au projet d'aluminerie Alouette L'économie locale de Sept-Îles recommence à rouler

SEPT-ÎLES — Il y a trois ans, tout le monde parlait de s'en aller de Sept-Îles. Aujourd'hui, tout le monde se retrouve les manches et veut travailler. Alouette est vraiment perçue comme le grand bienfaiteur économique et social !

textes de MARC SAINT-PIERRE LE SOLEIL

Gilles Cossette, président de la Corporation de promotion industrielle de Sept-Îles, fait sans ambages cette analyse de l'état d'esprit septilien actuel.

C'est un projet de 1,3 milliard \$ dans une première étape; 1 milliard \$ additionnel y sera injecté dans la seconde, probablement d'ici trois ou quatre ans.

Lancée en septembre, la mise en œuvre d'Alouette a de quoi fortement comprimer le taux de chômage septilien qui dans les années de vaches maigres s'était situé à au-delà de 20 %.

Alouette a aussi de quoi faire saliver les entrepreneurs. «Alouette, c'est quelque 150 sous-contracts pour la phase 1», dit son ingénieur résident Guy Vachon.

En 1992, une fois terminée sa première phase, Alouette emploiera 600 travailleurs; plus tard, à l'issue de la seconde, c'est un bon millier de personnes qui y trouveront un emploi.

Gilles Cossette synthétise la satisfaction des Septiliens: «Notre situation économique va changer au moins à 50 %. C'est le début de notre diversification économique basée auparavant sur le fer seulement. Ce sera totalement différent.»

Construction Pour l'heure, Alouette n'en est qu'au commencement et le vrai printemps économique de Sept-Îles; le meilleur reste à venir.

Juste à présent, 600 personnes ont travaillé à la préparation du site de Pointe-Noire, des travaux de dynamitage et de nivelage pour l'essentiel. De ces 600, tout près de 400 proviennent de Sept-Îles ou de sa région immédiate.

Mais à l'été, il y en aura deux milliers quand on entreprendra, par exemple, de couler les 150 000 mètres cubes de béton requis. Cinq cents ou mille autres travailleurs seront vraisemblablement employés à la mise en place de services routiers, portuaires, électriques, etc., nécessités par l'aluminerie.

De surcroît, selon le commissaire industriel, M. Gilles Duchampain, chaque emploi du

grand chantier d'Alouette est susceptible d'entraîner la création en ville de 1,5 ou 2 emplois indirects.

L'emploi Il n'y a certes pas que les emplois du temps de la construction qui suscitent l'intérêt des Septiliens.

Les emplois permanents qu'Alouette dispensera à compter de 1992 intéressent jusqu'aux Septiliens qui ont dû s'exiler pour des raisons économiques ou pour poursuivre des études.

«Beaucoup de fils et filles de Sept-Îles ont posé leur candidature. De diverses disciplines, dont beaucoup sont très intéressantes pour nous. Beaucoup de professionnels, par exemple, ingénieurs, comptables, des diplômés en ressources humaines, etc.», note M. Gilles Blouin, vice-président aux ressources humaines chez Alouette.

M. Blouin est lui-même un Septilien pure laine passé à Alouette il y a quelques semaines; il était auparavant directeur du personnel et négociateur à la Compagnie minière IOC.

M. Blouin ne peut préciser le nombre des candidatures de ces Septiliens de l'extérieur. Il demeure que le mouvement est important. «C'est très encourageant», estime M. Blouin.

«Nous avions prévu le phénomène. Son ampleur dépasse toutefois nos prévisions. Ce qui est intéressant, c'est que c'est une main-d'œuvre qualifiée et qui a à cœur le développement de la Côte-Nord», affirme de son côté Gilles Cossette.

Pour André Lepage, économiste à la Commission de la formation de la main-d'œuvre, il ne fait pas de doute qu'Alouette pourra recruter la crème de la main-d'œuvre.

La grande entreprise peut compter sur un bassin de chômeurs relativement important à Sept-Îles. Là où le bât blesse, c'est que le mouvement est une pénurie de main-d'œuvre spécialisée dont les PME seront les victimes.

Le grand enjeu qui se dessine par ailleurs dans l'emploi, c'est que les Nord-Côtiers puissent profiter au maximum d'impact de l'implantation d'Alouette; il faudra qu'ils se prévalent le plus possible des programmes de formation, note M. Lepage en substance.

«Les salaires d'Alouette vont attirer les meilleurs travailleurs du Québec», prévient-il.

Les deux autres principaux employeurs privés de la région de Sept-Îles sont les compagnies minières IOC et Wabush qui procurent du travail à plus de 1400 personnes.



L'entreprise Porlier Express agrandit son garage de machinerie.

Le premier bénéficiaire est l'immobilier

SEPT-ÎLES — Le projet Alouette provoque des dégâts dans des secteurs de l'économie locale, notamment dans l'immobilier qui en aura d'abord bénéficié, ceci tant du côté de l'unifamilial que celui des immeubles à logements multiples.

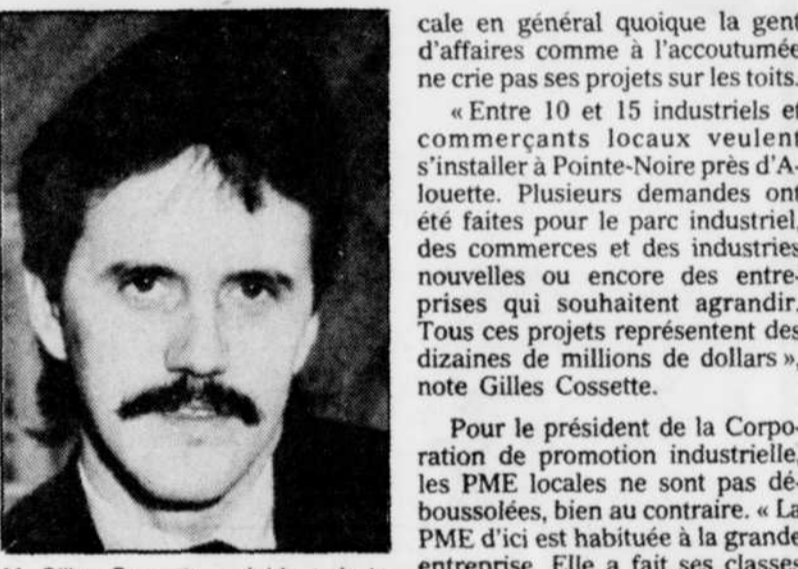
M. Gilles Bureau, directeur de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), est catégorique: «Dans le logement, tout ce qui est disponible est loué. Il est évident que nous nous dirigeons vers une pénurie au cours des prochaines années.»

Dans les années difficiles, la SCHL s'était retrouvée avec un millier de logements sur les bras. Récemment, l'organisme d'État a remis sur le marché 129 unités de logements répartis dans cinq immeubles; le secteur privé s'en est emparé dans l'espace d'une semaine.

L'organisme d'État prévoit évidemment mettre 300 ou 400 autres logements en vente dans le courant de l'année, y compris des logements barricadés.

Total du bilan Alouette: les 1000 logements auront été absorbés par une nouvelle demande d'ici à cinq ans, période à l'issue de laquelle le taux d'inoccupation aura atteint le confortable niveau de 5 %, bref, un équilibre entre l'offre et la demande.

Pour M. Bureau, il est clair que la vague va atteindre jusqu'à



M. Gilles Cossette, président de la Corporation de promotion industrielle.

tendance avec des agrandissements et des constructions neuves aussi. Autres exemples, un nouveau commerce de vêtements et d'équipements de travailleurs a vu le jour en fin d'année; un autre a emménagé dans des locaux neufs.

Quant aux logements locaux, les services municipaux font état de rénovations dépassant largement le million de dollars pour le seul mois de janvier 1990.

L'entreprise Il y a plus; beaucoup d'animation, en effet, dans l'entreprise lo-

cale en général quoique la gent d'affaires comme à l'accoutumée ne crie pas ses projets sur les toits.

«Entre 10 et 15 industriels et commerçants locaux veulent s'installer à Pointe-Noire près d'Alouette. Plusieurs demandes ont été faites pour le parc industriel, des commerces et des industries nouvelles ou encore des entreprises qui souhaitent agrandir. Tous ces projets représentent des dizaines de millions de dollars», note Gilles Cossette.

Pour le président de la Corporation de promotion industrielle, les PME locales ne sont pas déboussolées, bien au contraire. «La PME d'ici est habituée à la grande entreprise. Elle a fait ses classes avec les grandes minières du fer. Quelques-unes font déjà affaire avec Reynolds et Alcan», précise M. Cossette.

Il y a également des mouvements perceptibles du côté du commerce au détail. Nancy Galiene, porte-parole du centre commercial «Les Galeries Montagnaises», résume: «Nous recevons beaucoup de téléphones. On sent une reprise. Il y a beaucoup de gens de l'extérieur qui viennent sonder le terrain.»

«Autrefois, c'est nous qui devions leur courir après; maintenant ce sont eux qui viennent nous voir», ajoute Mme Galiene.

68 000 électeurs votent aujourd'hui dans Chambly Véritable test électoral pour le gouvernement conservateur

CHAMBLY — Le gouvernement conservateur de Brian Mulroney subit aujourd'hui son premier test électoral depuis sa victoire aux élections générales de 1988, alors que les quelque 68 000 électeurs de la circonscription de Chambly, au sud de Montréal, se rendent aux urnes pour élire leur nouveau député. De leur côté, les néo-démocrates pourraient voir élire leur premier député au Québec dans toute leur histoire nationale, alors que les libéraux souhaiteraient voir triompher un des candidats à la direction de leur parti.

par MARIO GILBERT de la Presse canadienne

Cette élection dans la circonscription de Chambly a été rendue nécessaire à la suite de la démission du député conservateur Richard Grisé, qui avait plaidé coupable à des accusations de fraude et d'abus de confiance, l'an dernier.

Les candidats des trois principaux partis — le conservateur Serge Bégin, le néo-démocrate Philip Edmonston et le libéral

«l'affaire Edmonston» semble profiter davantage à l'accusé lui-même dans les intentions de vote.

«Je suis toute avec vous» Il y a quelque temps, j'étais libérale, j'ai même travaillé pour les libéraux, mais depuis cette histoire, je suis toute avec vous, a confié une dame à un Philip Edmonston ravi. Visiblement, ce «genre de politique» en a déçu plus d'un. Et les deux autres candidats, qui s'étaient bien gardés de profiter du scandale, doivent maintenant composer avec lui.

Le candidat néo-démocrate Philip Edmonston, qui a été accusé, la semaine dernière, d'avoir touché des ristournes d'un garage alors qu'il était président de l'Association pour la protection des automobilistes (APA), a semblé remporter la palme de la popularité. En fait, ce qu'il est maintenant convenu d'appeler

preuve dans cette élection — histoire de faire oublier les mésaventures de Richard Grisé — semble quant à lui espérer secrètement que les électeurs semoncent le candidat Edmonston.

Garant de l'accord Meech Le conservateur préféré de toutes façons jouer sa carte favorite dans cette campagne: l'accord du lac Meech, dont il se considère le seul véritable garant. «Il y a un message important à envoyer au Québec et au reste du Canada», a-t-il plaidé.

Philip Edmonston, qui appuie l'accord, dit que «de toutes façons, la question du lac Meech ne viendra pas au caucus du NPD.

Plus tard, mon boulot sera de défendre les intérêts des Québécois dans un prochain lac — lac Memphrémagog, lac Saint-Jean — n'importe quel débat autour de la Constitution». Clifford Lincoln, dont l'appui à l'accord est bien connu, aurait par ailleurs doublement à perdre d'une défaite électorale. S'il est défait dans cette élection partielle, sa candidature à la direction du PLC en souffrirait inévitablement. Les trois candidats, après deux mois de campagne, paraissent fatigués mais tous confiants de l'emporter. Un sondage, effectué avant l'affaire Edmonston, donne néanmoins le néo-démocrate gagnant avec 65 % des intentions de vote.



Les trois principaux candidats: Phil Edmonston du NPD, Serge Bégin du Parti conservateur, et Clifford Lincoln du Parti libéral.

Un gain du NPD dans Chambly marquerait un demi-siècle d'efforts des socialistes québécois

Une victoire du candidat néo-démocrate Philip Edmonston dans l'élection complémentaire d'aujourd'hui dans Chambly constituerait l'aboutissement de près d'un demi-siècle d'efforts et de persévérance de la part des socialistes québécois.

par ANDRÉ BELLEMARE de la Presse canadienne

Il faut remonter au début des années 40 pour voir les deux seuls représentants de la gauche québécoise se faire élire député après la victoire du chef ouvrier Alphonse Verville sur l'industriel libéral J.O. Grohé en 1906 lors d'une élection fédérale complémentaire dans Montréal-Maison-Neuve.

Il y eut d'abord le communiste Fred Rose qui a réussi le premier exploit, en 1943, à une élection fédérale complémentaire dans le

comté de Cartier, une circonscription ouvrière du centre de Montréal.

Rose était réélu au scrutin général de 1945 sous la bannière du Parti ouvrier-progressiste (le Parti communiste venait d'être déclaré illégal au Canada).

Puis le leader syndical David Côté, candidat du CCF (ancêtre du NPD), a répété l'exploit en remportant le siège de Rouyn-Noranda au scrutin provincial de 1944. M. Côté devait, quelques années plus tard, quitter le CCF et terminer son mandat comme député indépendant à l'Assemblée nationale.

Les élections de Rose à la Chambre des Communes et de Côté à l'Assemblée nationale ont constitué les rares moments de reconnaissance dans la vie du mouvement ouvrier québécois de l'après-guerre.

Des personnalités aussi fortes que Robert Cliche, Raymond Laliberté (ex-président du syndicat des enseignants), Charles Taylor, Fernand Daoust, Roméo Mathieu, Laurier Lapiere ou Henri-François Gauthier (aujourd'hui député libéral à Québec) ou John Harney (ancien député néo-démocrate de la région de Toronto à la Chambre des Communes) n'ont jamais réussi, jusqu'à aujourd'hui, à gagner la faveur des électeurs québécois et faire élire un seul candidat.

Depuis sa fondation en 1961, le Nouveau Parti démocratique n'a jamais amassé plus de 10 % des

votes aux élections tant fédérales que provinciales au Québec, sauf en 1965 (scrutin fédéral) alors qu'il a atteint les 12 % (18 % à Montréal).

Le conservateur Serge Bégin, un ex-politicien qui devait justement incarner l'intégrité à toute

À STE-FOY
À COMPTER DU 12 FÉVRIER

BERGERON & ASS
AUDIOPROTHÉSISTES

1113, route de l'Église 650-3433
795, côte d'Abraham, Québec 529-9325
2215, boul. Ste-Anne, Québec 661-3732

PROTHÈSES AUDITIVES
RÉPARATIONS ET PILES

ANGLAIS
COURS DE CONVERSATION

Prix du Meilleur Commerce 1989
Le Choix du Consommateur

- COURS PRIVÉS: à partir de 20 \$ la leçon
- IMMERSION: 800 \$ par semaine (cours privés)
- COURS DE GROUPE: 199 \$ (4 à 7 élèves, 40 leçons)

LPS
Langues, Productions, Services, Ltée
3, PARC SAMUEL-HOLLAND, QUÉBEC
681-6375 culture personnelle

SPÉCIAL ST-VALENTIN

Repas complet pour deux personnes à 19,90 \$

Au choix:
Steak surlongue ou poulet Hibachi ou pétoncles

Chaque repas comprend: hors-d'œuvre aux crevettes, soupe à la Kyoto, bol de salade Kyoto, légumes orientaux, riz, thé.

Kyoto
560, GRANDE ALLÉE EST QUÉBEC 529-6141
En vigueur du 1er au 28 février 1990

L'insoutenable légèreté de l'être à Place Québec.



Vous savez que ce sont souvent les petites choses qui font les grandes différences; nous aussi. C'est pourquoi Place Québec est si différent. Si nous attachons une importance toute particulière à vous mettre en beauté et à vous offrir des accessoires de première qualité, c'est que ça nous plaît! Et entre nous, c'est parfaitement supportable...

PLACE QUÉBEC
75 BOUTIQUES ET RESTAURANTS
LE CENTRE ville

La compassion et la pitié risquent d'engendrer l'euthanasie

Le recours à l'euthanasie dans des cas qui suscitent la compassion ou la pitié pourrait conduire la société à persuader les personnes les plus vulnérables de mettre fin à leur vie : les grands handicapés, les nouveau-nés souffrant de malformation, les vieillards... Voilà ce que craint M. Bernard Keating, professeur de bio-éthique à la faculté de théologie de l'université Laval.

par JEAN MARTEL
LE SOLEIL

« Quand des malades demandent de mourir, dit-il, que veulent-ils en réalité ? Ce n'est sûrement pas la

fin de leurs souffrances, puisqu'on a aujourd'hui les moyens de contrôler la douleur. N'est-ce pas plutôt le désir de retrouver un sens à leur vie ? »

M. Keating est convaincu que la position de l'Église catholique

sur ces questions de maladie, de souffrance et de traitement est empreinte d'un grand humanisme. Cette position a été définie par le pape Pie XII vers les années 1957-58 et précisée par la Congrégation pour la doctrine de la foi en

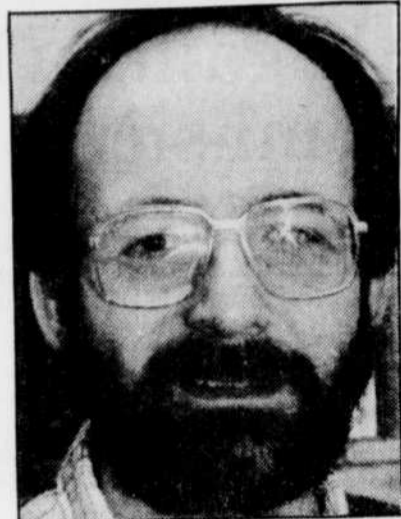
1980.

Les moyens ordinaires

Cette position, dit le professeur de Laval, fait appel à la distinction entre « moyens ordinaires ou proportionnés » et « moyens extraordinaires ou disproportionnés ». C'est ainsi que, selon Pie XII, le devoir que nous avons de veiller à notre santé ne nous oblige qu'à utiliser les moyens ordinaires de la médecine.

En d'autres mots, personne n'est tenu d'employer des moyens qui imposent un fardeau trop lourd tant à soi-même qu'à la société. Ce refus, explique M. Keating, n'équivaut pas à un suicide. C'est plutôt l'expression de l'acceptation de la condition humaine.

De même, dit-il, dans le cas d'une mort inévitable on peut renoncer à des traitements qui ne procureraient qu'un sursis. Un patient peut évaluer la proportion entre l'ampleur des traitements et



Le professeur de la faculté de théologie Bernard Keating

le bénéfice qu'il en retirera. Si l'amélioration n'est pas assez grande par rapport aux traitements envisagés, il peut refuser ces traitements.

Cependant, fait remarquer M. Keating, on n'est jamais libre de donner ou non à un malade les soins de base, comme l'alimentation. Ces soins sont essentiels, et il faut toujours les donner. « Le cas qu'on a rapporté, à l'émission Le Point de Radio-Canada, d'un enfant à qui on n'a pas donné à manger équivaut à un homicide ; on a renoncé à l'alimenter pour hâter sa mort ».

Effets des médicaments

Pie XII s'est prononcé aussi sur une autre sujet que M. Keating formule ainsi : peut-on donner à un patient un médicament pour soulager la douleur, même si cela peut abrèger sa vie ?

À cette question le pape a répondu affirmativement. Mais c'est à la condition que le médicament soit donné pour soulager et non pas pour provoquer ou hâter la mort. M. Keating fait remarquer que dans ce cas l'intention poursuivie est très importante. Bref, quel but poursuit-on en administrant tel ou tel médicament ? Le soulagement de la douleur ou la mort ?

Le professeur de Laval rappelle que l'euthanasie est à condamner. Par euthanasie, dit-il, on entend toute action ou omission qui, de soi ou dans l'intention, donne la mort afin de supprimer la douleur. Il fait remarquer qu'une omission qui vise à provoquer la mort, en vue de soulager la souffrance, est un acte d'euthanasie. On peut même parler d'homicide dans ce cas.

« La condamnation de l'euthanasie, dit-il, s'appuie sur plusieurs principes. Un de ces principes, c'est la conviction que la vie est un don de Dieu ; c'est donc la responsabilité de chaque personne et de la société de faire la promotion de la vie ».

PERSONNE
NE BAT VOTRE
CONCESSIONNAIRE
CHRYSLER DODGE PLYMOUTH
DE VOTRE RÉGION. PERSONNE.



Mitsubishi

**Nous aussi, on vend des importées.
Mais pas n'importe lesquelles: des Mitsubishi.**

Chez votre concessionnaire Chrysler, vous trouverez toute une gamme de voitures importées de Mitsubishi par Chrysler : des Colt 100, des Colt 200, des 2000 GTX et des camionnettes Ram 50. Toutes construites par un des plus grands fabricants de voitures au monde : Mitsubishi. Et toutes garanties d'un pare-chocs à l'autre pour 3 ans ou 60 000 km.

GARANTIE*
3/60

*Rabais de 500 \$ du fabricant inclus. Taxe et transport en sus. Garantie de 3 ans ou 60 000 km d'un pare-chocs à l'autre. Possibilités de franchise. Certains équipements illustrés peuvent être offerts moyennant un supplément. Offre d'une durée limitée.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.

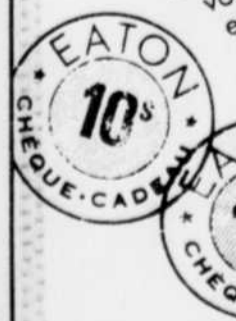
À partir de **8 825\$***



COLT 100

NOUVELLE DESTINATION INTAIR!

Ciell Du 22 janvier au 31 mars*,
volez sur l'un de ces trajets Intair
et recevez à l'aller comme au retour,
un bon échangeable
contre un chèque-cadeau Eaton de 10 \$ ou 20 \$.



QUÉBEC → 10 \$ → MONTRÉAL
(St-Hubert ou Dorval)
QUÉBEC → 10 \$ → OTTAWA
QUÉBEC → 20 \$ → TORONTO

Le chèque-cadeau Eaton offert par Intair,
un voyage-achats qui a le plaisir comme destination.
On vous réserve une place?

Contactez votre agent de voyages ou appelez Intair.
Québec: (418) 692-1031
En région, sans frais: 1 800 361-0200

*En vigueur du lundi au vendredi.

INTAIR

EATON

Nous sommes... le grand magasin du Canada

Dégel des frais de scolarité

Les délégués de 12 universités et 40 cégeps pour une grève générale à partir du 27 février

MONTREAL (PC) — Réunis en assemblée confédérale samedi, les délégués de 12 institutions universitaires et d'une quarantaine de cégeps se sont prononcés pour une grève générale à partir du 27 février, afin de convaincre le gouvernement de modifier sa proposition de dégel des frais de scolarité.

Mais cette grève ne serait déclenchée que si la majorité des institutions se prononcent en sa faveur. Cette proposition, pilotée par certaines fédérations de l'Université

de Montréal et de l'UQAM, va à l'encontre de la proposition de l'ANEEQ (Association nationale des étudiantes et étudiants du Québec), qui préférerait, comme par le passé, déclencher une grève lors-

que 20 cégeps et trois associations universitaires se seront prononcés pour.

La majorité des associations présentes samedi à cette réunion, qui se tenait à l'Université de Montréal, se sont prononcées en faveur de la proposition voulant que la grève soit déclenchée à la condition qu'une majorité claire de cégeps vote en sa faveur. La

grève devrait également être déclenchée à la condition qu'un « nombre important » de campus universitaires le fasse savoir.

D'ici le 24 février, les étudiants des cégeps et des universités évalueront cette proposition de grève, et le 24 une nouvelle assemblée générale de toutes les associations se tiendra afin de préparer la suite des événements.

Week-end : 4 morts sur les routes du Québec

MONTREAL (PC) — Les accidents de la route ont fait au moins quatre morts (tous âgés entre 20 et 23 ans) au Québec durant la fin de semaine, selon les rapports de police disponibles en milieu de soirée, hier.

Samedi après-midi, sur la route 219 à Saint-Bernard-de-Lacolle, Jean-Luc Cardinal, de Saint-Michel-de-Napierville, s'est tué dans un accident routier; la victime de 23 ans aurait omis de faire son arrêt.

Un spectaculaire carambolage

impliquant deux véhicules lourds, dont un camion-citerne, et une dizaine d'automobiles a fait un mort et plusieurs blessés vers 2 h, samedi, sur l'autoroute Métropolitaine à Montréal. Tous les véhicules ont pris feu et l'artère routière la plus importante de toute l'île de Montréal a été fermée à la circulation, dans les deux

directions, pendant une douzaine d'heures. La victime a été identifiée comme étant Richard Tapp, âgé de 23 ans et demeurant à Lachute.

Sur la route 173, entre Scott-Jonction et Sainte-Marie, en Beauce, une collision frontale a fait un mort, vendredi soir, vers 23 h 30 : Eric Drouin, âgé de 21 ans et habitant Sainte-Marguerite. Une chaussée particulièrement glissante aurait contribué à l'accident.

Une collision frontale a causé la mort de Nathalie Hébert, âgée de 20 ans, de Sainte-Croix, vers 19 h 30, vendredi. A cause de la chaussée glacée, la victime a perdu la maîtrise de son véhicule sur la route 132 à Saint-Nicolas, sur la rive sud du Saint-Laurent, près de Québec.

Le pharmacien de demain deviendra plus polyvalent

MONTREAL (PC) — S'il faut en croire les étudiants inscrits actuellement en pharmacie, le pharmacien de demain sera plus ouvert aux nouvelles thérapies, plus polyvalent, et il pourra se spécialiser dans des secteurs d'activité qui permettraient de désengorger les urgences dans les centres hospitaliers.

C'est le point de vue défendu, en fin de semaine, par les organisateurs du grand congrès annuel de l'Association canadienne des étudiants en pharmacie, qui se tenait à Montréal sous la coordination des étudiants de la faculté de pharmacie de l'université de Montréal.

Plus de 800 étudiants et 100 pharmaciens diplômés ont participé pendant quatre jours à cet événement, qui se tenait pour la première fois à Montréal.

Les étudiants, qui seront les pharmaciens de demain, soutiennent que le pharmacien devra se spécialiser pour offrir des services qui engorgent actuellement les hôpitaux.

« Nous recevons des patients qui reviennent des urgences d'hôpitaux avec des prescriptions pour la grippe, avec des prescriptions d'Aspirin, de Tylenol, de sirop, explique Jean Thiffault, un des organisateurs du congrès. Ce type de patient ne devrait pas être obligé d'aller à l'hôpital, mais il s'agit là d'une mentalité complète à changer. »

Quelques dizaines de pharmacies de quartier ont commencé à ouvrir des bureaux de consultation où on peut offrir des conseils. Ces jeunes pharmaciens estiment que dans les prochaines années, ces bureaux se multiplieront. Le pharmacien pourrait ainsi s'occuper de cas spécifiques comme les hypertendus et les diabétiques.

Dessin caché

Noircissez toutes les surfaces marquées d'un point et découvrez le dessin caché.



À l'occasion de la Saint-Valentin, Poulet Frit Kentucky offre aux amoureux un cadeau tout en 2.

Le Casse-croûte de 2 morceaux de poulet pour seulement

2,22\$

avec salade 250 ml ou frite.

Pour vous prévaloir de cette offre, vous n'avez qu'à vous présenter à tout Poulet Frit Kentucky participant entre le 12 et le 18 février 1990.

Cupidon et Poulet Frit Kentucky vous souhaitent une joyeuse Saint-Valentin.

© 1990 Franchisés Poulet Frit Kentucky du Québec



Liquidation d'hiver
Bottes Réduction de **50%**
SACS À MAIN Réduction de **50%**

SOULIERS
20\$ la paire
2 paires pour 35\$

NATURALIZER
PLACE LAURIER
MAIL SUD, PRÈS DE LA BAIE, 658-7224

CONCRÉTISEZ VOS RÊVES DE RÉUSSITE



GRÂCE À UNE INFORMATION FINANCIÈRE DE QUALITÉ

100 EXPOSANTS — 125 CONFÉRENCES

- CONFÉRENCES SUR LA LOI 146
Attention! Cette loi change radicalement le partage de vos biens
- COMMENT FAIRE PLUS D'ARGENT AVEC LES FONDS MUTUELS
Le placement des années 90
- 100 000 \$ D'EXEMPTION D'IMPÔT SUR LES GAINS EN CAPITAL
Profitez-en avant que ça change...
- CONSULTATIONS GRATUITES
• Chambre des Notaires
• Revenu Canada
• Commission des valeurs mobilières
- COURS POUR LE PETIT INVESTISSEUR
Apprenez à battre le marché et à choisir les meilleures actions
- PLUS:
■ 5 000 \$ d'actions à gagner
■ Comment planifier sa retraite
■ REER et rentes: comment choisir

CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT DU QUÉBEC



CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC • 15-18 FÉVRIER

Jeu. au Sam.: 12h - 22h • Dim.: 12h - 18h **LE SOLEIL** Radio Québec

ÉDITORIAL

Un budget de crise

Question de confiance: comment un gouvernement aussi mal vu des électeurs, bon dernier dans les sondages, pourra-t-il convaincre les Canadiens, le 20 février prochain, d'accepter de nouvelles coupures de services, des hausses de taxes ou d'impôts ou, pire encore, un assortiment des deux?

Le budget de Michael Wilson frappera dur. Tous ses budgets précédents devaient assainir les finances publiques et proposer des restrictions sévères. Puis, le lendemain, analystes financiers et observateurs intéressés constataient que le ministre ne tenait pas ses promesses.

Ottawa n'a pas réussi à contrôler ses dépenses. Les plus récents indicateurs économiques interdisent aux Canadiens de rêver en couleurs: les finances publiques se porteront de toute évidence aussi mal le 21 février qu'aujourd'hui.

La Banque du Canada a haussé le taux d'intérêts à 12,79 %, jeudi dernier, soit un sommet pour les cinq dernières années. Il faut sauver le dollar, lui éviter une chute en catastrophe. L'économie canadienne doit attirer les investisseurs.

Or, la conjoncture internationale rend le monde des affaires prudent. Le pessimisme transparaît partout. Les bouleversements est-européens et l'ouverture au libéralisme économique qui s'y amorce rendent la concurrence plus féroce.

Si le Canada en subit un certain ressac, imaginons ce qui guette le Tiers-Monde: la crise de la dette s'amplifiera, avec son cortège de misère pour ses habitants et l'impact négatif sur les institutions financières occidentales.

Le taux de chômage, de son côté, a remonté d'un cran à 7,8 %. Au Québec, les beaux discours sur la garde montante n'ont pas empêché ce taux de remonter de 1 %, à 10,5 %. Toute restriction aux dépenses gouvernementales se répercutera négativement sur l'économie de la province.

Le premier ministre Mulroney affirme que la situation va se corriger dans quelques mois, après le budget Wilson. Voire! Sa seule prédiction d'une baisse des taux d'intérêts, vendredi, a assommé le dollar canadien.

Le libre-échange faisait figure de panacée à tous les maux. Il fallait y arriver mais sans illusion. La transition allait être difficile. Le gouvernement devait aider les secteurs mous à se reconverter, il devait offrir un soutien technique « plus musclé » aux exportateurs, comme l'a rappelé le président de La Laurentienne Vie, M. Jean-Guy Paquet, il y a une dizaine de jours.

Rappelons que le premier concurrent de l'Amérique du Nord risque d'être non plus le Japon, mais la nouvelle Europe élargie à 18 plutôt qu'à 12, sous la gouverne d'une Allemagne réunifiée de plus en plus puissante.

Le Canada entretient des querelles d'arrière-garde sur les droits linguistiques. Il s'offre des débats byzantins sur la spécificité du Québec. Ses dirigeants ne dirigent plus. Sans leadership politique, incapable de s'entendre sur les conditions de son existence même, le pays fait sourire les marchés internationaux.

Partout, le vent tourne vite. Le modèle suédois si vanté vient de s'effriter: le gouvernement social-démocrate veut geler les prix, les salaires et les taxes, et interdire les grèves pendant deux ans pour remettre l'économie sur ses rails.

À moins d'un virage majeur, le gouvernement canadien n'aura peut-être pas d'autre choix que de jeter un regard plus que furtif en direction de Stockholm.

Solution du désespoir, hors des grands courants nord-américains sans doute. Mais le mode actuel de gestion, à Ottawa, a prouvé son inefficacité d'une manière remarquable.

La dette nationale totale atteint 350 milliards \$, les coûts des intérêts pour la financer frôlent les 40 milliards \$ et augmentent à chaque mauvaise fièvre de John Crow, le gouverneur de la Banque du Canada, le déficit survit allégrement malgré les restrictions.

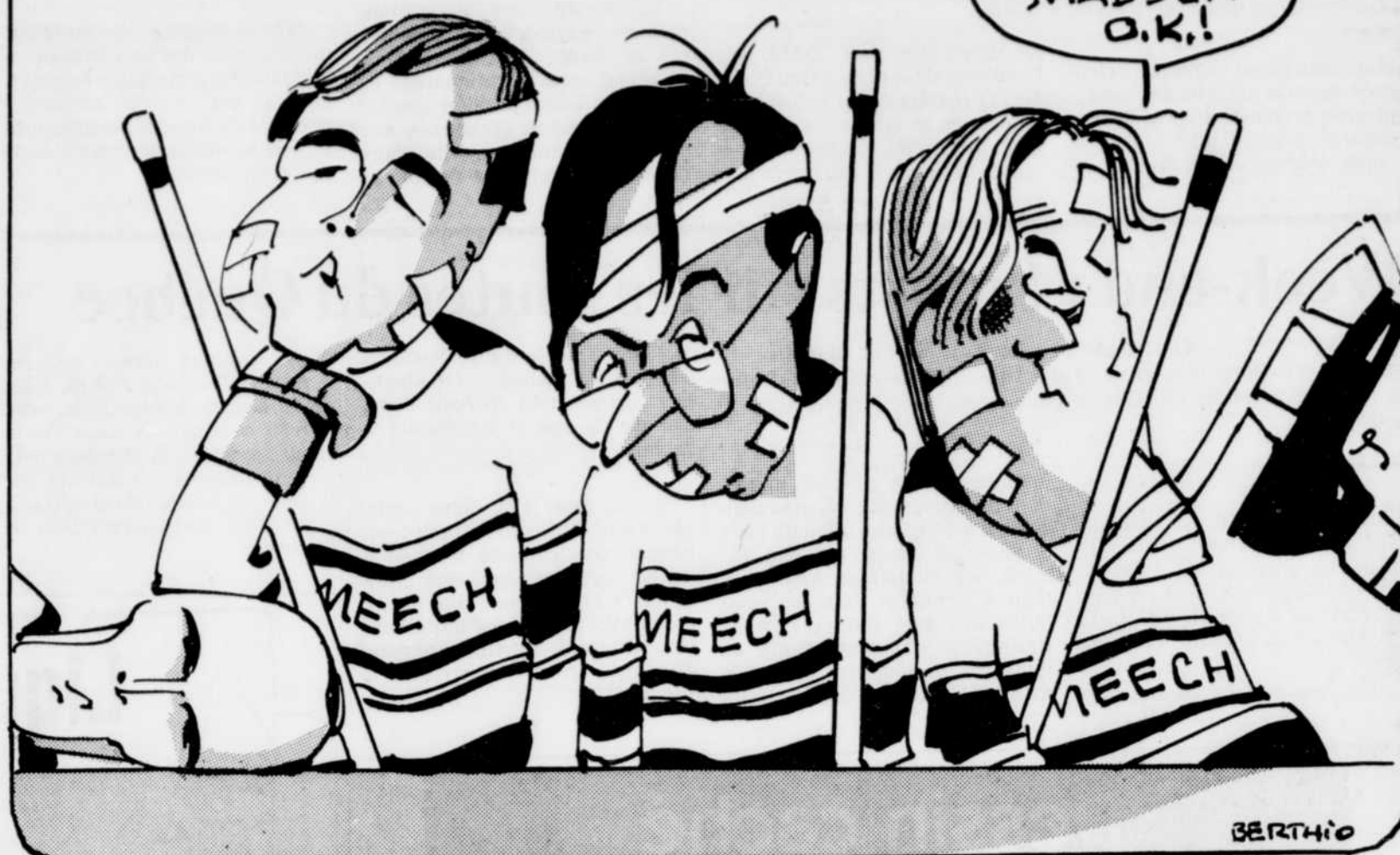
Seulement, les Canadiens ne respectent plus leur gouvernement, ils se rebiffent devant toutes ses propositions, ils le considèrent faiblard. Le paysage économique exige un budget de crise que Brian Mulroney et Michael Wilson ne pourront vendre aux électeurs.

RAYMOND GIROUX

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS IIPrésident et Éditeur:
ROBERT NORMANDÉditeur adjoint et rédacteur en chef par intérim
et directeur de l'édition:
J.-JACQUES SAMSONDirecteur de l'information:
DENIS ANGERSVice-président et trésorier:
CHARLES-A. POULIN

FACE A' L'ÉLIMINATION



Revue de presse

par
Denis
TREMBLAY
de la Presse
canadienne

La bourrasque linguistique

Canadiens qui n'ont jamais accepté le bilinguisme et le fait français.

Et c'est cela qui inquiète, beaucoup plus que le fait qu'une ville unilingue se dise unilingue.

Ces excès ontariens provoqueront un ressac au Québec, écrit-il. Jean Vigneault, de La Tribune de Sherbrooke, trouve tout à fait inadmissible que le premier ministre Peterson de l'Ontario puisse attribuer la décision bornée du conseil de Sault-Sainte-Marie, à un ressac anti-loi 178.

Que le premier ministre dont le gouvernement a adopté une loi sur les services bilingues s'abaisse à un commentaire aussi insignifiant, en dit long sur l'incompréhension des anglophones face au Québec.

Pour Carol Néron, du Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean, la décision de Sault-Sainte-Marie relève de la provocation pure et simple. L'effet d'entraînement susceptible de résulter de ce retour en arrière ne peut que s'avérer nocif, tout en accentuant la cassure entre le Québec et les provinces canadiennes hostiles à l'accord du lac Meech.

En colligeant les perles entendues au cours des derniers jours, Paul-André Comeau, du Devoir, estime que l'on pourrait répéter, un quart de siècle plus tard, le même exercice que celui que

se sont imposés les membres de la Commission Laurendeau-Dunton.

Un quart de siècle plus tard, ajoute-t-il, bon nombre de Canadiens n'ont pas encore réussi à assimiler ou à accepter les données fondamentales de cette fédération. Et à rééditer les mêmes crises, un peuple se lasse; l'indifférence s'installe, tel un sédatif mineur.

Comeau conclut que M. David Peterson a peut-être eu raison de déplorer la disparition de certains symboles canadiens, dont Via Rail. Car une fois de plus, ce pays regarde passer le train en agitant colifichets et autres bebelles au lieu de monter à bord.

Murray Maltais, du Droit d'Ottawa-Hull, constate lui aussi, que l'on retourne à la case de départ.

Avec la montée de fanatisme, écrit-il, il ne faudrait point s'étonner d'entendre à nouveau des expressions telles que « One flag, one language ». Il devient urgent, selon lui, de désamorcer cette crise qui ne profite qu'aux extrémistes croyant encore aux panacées politiques.

Des municipalités du Québec et du Canada sont tentées de se déclarer unilingues. Choisir cette voie, c'est choisir l'escalade. Elle ne doit pas céder à la démangeaison totalitaire mais plutôt faire

savoir à toutes celles ayant malheureusement utilisé ce moyen, leur profond désaccord.

Valère Audy, de La Voix de l'Est de Granby, s'est rendu à l'Association pour la préservation de l'anglais au Canada qui est à la base même de la décision de Sault-Sainte-Marie.

Faut-il être assez imbécile, écrit-il, pour prétendre que le fait de donner des services aux francophones de l'Ontario pourrait mettre l'anglais en péril au pays. Surtout pas avec, comme voisins, au-delà de 250 millions de anglophones.

Enfin, le débat a atteint également le Nouveau-Brunswick ou les Acadiens tiennent en fin de semaine leur rassemblement annuel.

Michel Doucet, de l'Acadie-Nouvelle, ne comprend pas les motifs qui poussent la ville de Doaktown à suivre Sault-Sainte-Marie.

Une municipalité n'a pas le droit de se déclarer unilingue, tout comme elle n'est pas tenue de dispenser des services dans les deux langues officielles au N.-B.

Au point où nous en sommes, ajoute-t-il, force est de constater que les gouvernements tant provincial que fédéral, ont laissé pourrir la situation. Le courage politique semble être une vertu qui se perd au Canada et au Nouveau-Brunswick.

Votre Opinion

Nouveau Canada?

Le Canada m'apparaît mal parti, parce que mal bâti. Ce dont il a besoin, c'est peut-être une 5e constitution. Daniel Johnson, lui-même, ne disait-il pas à Ottawa, en 1968, ceci: « On ne fera croire à personne que les constitutions sont immuables. Nous en sommes à notre quatrième depuis deux siècles; pour quoi serait-il impossible d'en rédiger une cinquième? » Jefferson, 3e président des É.-U., écrivait, pour sa part, que « chaque génération doit être maîtresse de son destin et vivre sous une constitution de son cru, remodelée pour tenir compte de la réalité des valeurs, des priorités et des défis changeants. »

L'imbroglie du lac Meech aura eu au moins l'avantage de faire réfléchir les gens sur l'avenir du Canada, quitte à rebâtir le pays différemment, attendu que toutes les provinces, semble-t-il, de l'Atlantique au Pacifique, sou-

haitent leur « indépendance » vis-à-vis Ottawa.

Bon, c'est quoi au juste mon « scénario » que j'aimerais soumettre à nos politiciens de toutes allégeances.

« Le pays canadien serait un groupe (un Commonwealth ou marché commun) de cinq États souverains égaux, soit le Pacifique, les Prairies, l'Ontario, le Québec, les Maritimes, dont le lien associatif et supplétif est un gouvernement central exerçant des pouvoirs réels d'intérêt commun, consentis (démocratiquement) par les législatures régionales. »

Quoi qu'il en soit, le Canada sans le Québec ne durera pas, il éclatera en morceaux, et plus d'un de ces morceaux risquent fort de se retrouver un bon matin en territoire américain (...)

Charles A. Poirier
St-Antoine

Pourquoi payer

Même si à première vue cela

ne semble pas trop surprenant, la transition de « pouvoir » entre l'ancien chef d'État canadien, Mme Jeanne Sauvé, et le nouveau, M. Ray Hnatyshyn, s'est encore une fois accomplie sans heurt. Mais comment concevoir que les citoyens Canadiens devront quand même déboursier pas moins de 14 millions \$ pour l'année 1990-1991?

Malgré l'honneur que peut représenter ce symbole aux yeux de certains monarchistes nostalgiques, il n'en demeure pas moins que la majorité des Québécois ne verserait pas une seule larme si ce poste devait un jour être aboli.

Cependant, il semble bien qu'une forte proportion de Canadiens souhaite perpétuer à tout jamais cet emblème vivant du glorieux passé britannique, signe éloquent de la victoire anglaise sur la France en 1759.

Alors que le Canada cherche encore à se définir en tant que

pays 123 ans après sa Constitution, le Québec tente toujours de rattraper les retards qui se sont accumulés au fil des ans face au reste du pays: économie, éducation, scolarité, mentalités... Voilà maintenant une trentaine d'années que le Québec a entrepris une course contre la montre afin de remonter la pente.

Le fameux accord du lac Meech est à la veille de rendre son dernier soupir et le temps sera alors venu pour le Québec de conserver certaines sommes d'argent qui sont actuellement puisées dans les poches des Québécois, qui eux n'en finissent plus de tendre l'autre joue (...)

Bruce Murphy
Université Laval

Mitsou et la femme
À la télévision, la jeune chanteuse Mitsou s'est fait demander si elle ne faisait pas reculer la cause des femmes avec ses allures de sex-symbol. Cette belle et intelligente jeune femme a répondu en disant que porter un

col roulé n'ajoutait ou n'enlevait rien à l'intelligence. Elle a ajouté qu'il importait d'être bien dans sa peau.

Mitsou est d'une génération sans complexe. C'est une génération qui n'a pas été élevée dans la peur du sexe ni dans l'anticléricalisme des années 1960. La génération de Mitsou en est une qui sait exprimer ce qu'elle veut librement et sans préjugé.

Mitsou fait certes progresser l'image et la condition des Québécoises parce qu'elle est une femme très bien dans sa peau, qui s'aime et qui n'a pas peur de ce qu'elle est ni de ce qu'elle fait. Oui, Mitsou veut vivre! Que les jaloux et les jalouses se le tiennent pour dit! Merveilleuse Mitsou!

Michel Gaudette
Trois-Rivières

De qui parle-t-il?

(En réponse à la lettre « Question d'amour » de M. Christian Pierre, LE SOLEIL)

Vous me faites penser à ce personnage qui ne veut rien savoir, comme vous dites, de médication, de traitement, de pilules, d'injection, qui injurie le personnel, tant infirmier que médical, qui n'inspire aucune sympathie et qui cependant voudrait en retour de l'amour.

N'auriez-vous pas besoin de traitement psychiatrique par hasard? S'il en est ainsi, sachez que lorsqu'on a affaire à des gens de votre acabit, on est très peu merci, porté à ce que vous appelez de l'amour.

Sachez aussi que certaines circonstances obligent à la maîtrise d'énergumènes, parfois malheureusement, à la manière des agents de la paix.

Ou bien, M. Pierre, vous ne savez pas de quoi vous parlez, ou bien encore vous faites partie de ceux-là!

Lucien Veilleux, inf.
Montmagny

La présence de benzène dans l'eau Perrier est attribuable à une « erreur humaine »

PARIS (AFP et PC) — La présence de benzène dans certaines bouteilles de Perrier au Canada et aux États-Unis est très certainement attribuable à une « erreur humaine » commise sur la chaîne d'embouteillage, a indiqué hier le directeur général de Perrier, Frederik Zimmer.

M. Zimmer a précisé que l'endroit par où le produit toxique s'était infiltré avait été localisé ce week-end, et que la fuite avait été colmatée.

Perrier a dû retirer plusieurs millions de bouteilles des supermarchés et bars nord-américains à la suite de la découverte de ce produit dans certaines d'entre elles. Cette disparition a fait l'effet d'une bombe chez les « yuppies » américains pour qui l'eau Perrier était devenue un symbole de statut social.

Le ministère canadien de la Santé nationale et du Bien-être social a recommandé aux Canadiens, samedi, de ne pas boire d'eau Perrier et de retourner leurs bouteilles là où ils les avaient achetées.

Le ministère a précisé que le niveau de benzène trouvé dans l'eau Perrier excédait les normes canadiennes. Cependant, à court terme, la consommation de cette eau ne poserait aucun danger réel pour la santé, a-t-on indiqué.

L'analyse de plusieurs échantillons d'eau Perrier au Canada a révélé des taux de benzène variant de sept à 18,9 parties par milliard.

« La présence de benzène dans l'usine est interdite », a ajouté M. Zimmer, qui a émis l'hypothèse

qu'un employé s'en soit malgré tout servi pour « dégraisser quelque chose sur la chaîne d'embouteillage ».

Uniquement ici

Le problème ne concerne que les bouteilles à destination de l'Amérique du Nord, celles-ci étant remplies sur une chaîne particulière de l'usine de Vergèze (Gard — Sud de la France), où se trouve la source, en raison de leur conditionnement différent, a assuré M. Zimmer.

Au total, Perrier a retiré du marché américain quelque trois millions de caisses de Perrier et les bouteilles d'eau pétillante ne devraient pas y regagner les rayons des boutiques avant « quelques semaines », selon le responsable. Il est encore difficile de chiffrer le manque à gagner, certaines caisses étant en stock et d'autres déjà chez les distributeurs.

Rappelant que la source Perrier fait l'objet de « contrôles de qualité réguliers par les pouvoirs publics n'ayant pas, jusqu'à ce jour, révélé d'anomalies », le groupe précise également dans un communiqué que dès qu'il a eu connaissance de ces faits, il a demandé à l'Institut d'hydrologie de l'Université de Clermont-Ferrand, laboratoire agréé par le ministère français de la Santé, d'effectuer

de nouveaux tests.

Ces analyses, effectuées le 9 février, « confirment que la source ne contient aucune trace décelable de benzène », ajoute le texte.

La FDA, l'organisme surveillant nourriture et médicaments aux États-Unis, avait informé Perrier que le taux de benzène dépassait les normes légales américaines, soit cinq milliardièmes. Même s'il n'y avait aucun risque pour la santé des consommateurs — comme l'a reconnu un porte-parole de la FDA — Perrier a retiré ses bouteilles du marché, a

souligné M. Zimmer.

En fait, a-t-il expliqué, les normes en vigueur aux États-Unis sont beaucoup plus strictes qu'en Europe. En France, par exemple, le taux à ne pas dépasser est le double et le groupe n'aurait eu aucun problème puisque les taux relevés aux États-Unis sont toujours restés « en-dessous de 10 », a-t-il affirmé.

« Il y a 10 milliardièmes de benzène dans les oranges, un à 30 dans le jus de pomme et un fumeur en ingurgite quelque 2000 par jour », a-t-il indiqué.



Les acheteurs d'eau en bouteille, de plus en plus nombreux, ont l'embarras du choix.

les boutiques
leclerc
CHAUSSURES

Liquidation de la marchandise d'hiver

BOTTES
pour dames et hommes,
marques renommées

59⁹⁸\$

valeur jusqu'à 150 \$

en cuir ou en suède, hauteur de 6" à 15", lacées, fourreau ou à glissière. Teintes variées.

Premier arrivé,
premier servi

SOULIERS
pour dames, en cuir
ou suède

20\$ la paire
2 pour 35\$

valeur jusqu'à 85 \$

teintes variées, sport ou toilette.

BOURSES
assorties à nos bottes et
souliers

50%

sur modèles sélectionnées
Variété de teintes et formats.

Mail Centre-Ville • 524-7584
199, Saint-Joseph Est • 525-9907
Place Laurier • 658-8089
Place Fleur de Lys • 649-7796

Chevardnadze aux Communes

OTTAWA (PC) — Le ministre des Affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, se présentera cette semaine devant un comité mixte du Sénat et de la Chambre des Communes.

Judi, M. Chevardnadze participera à une session mixte du comité des affaires extérieures des Communes, du comité de la défense des Communes et du comité des affaires extérieures du Sénat.

FREINS & EMBRAYAGE



NOUVELLEMENT AGRANDI
FREINS **SPECIALITES** **LITEE** **D'AUTO** **et camion**

Québec: (418) 626-5276 / FAX (418) 626-7843 / Sans-frais 1-800-463-4394
Sainte-Foy: (418) 872-3751, Chicoutimi: (418) 696-3330

La Saint-Valentin est le mercredi 14 février.

Des coeurs et des fleurs pour prouver votre amour.

Gagnez son coeur avec des fleurs. Offrez-lui un ravissant bouquet souvenir de Teleflora. Des fleurs odorantes dans un amusant cadeau PEANUTS ou dans un vase romantique décoré de coeurs enlacés. Pour en envoyer un presque n'importe où, appelez-nous ou passez à notre magasin aujourd'hui même.

* Les produits ne sont pas tous disponibles dans tous les magasins.

Teleflora

QUÉBEC
Mme S. Lahaye Ltée
1027, 3e Av.
524-4613

Principales cartes de crédit acceptées dans la plupart des magasins



Le Bouquet SNOOPY

Le Bouquet Vase Coeurs enlacés

SAINTE-FOY
Aux 4 Saisons Fleuriste
2750, chemin Sainte-Foy
653-8711

Centre Vision
OPTOMÉTRISTES

Dr J.-Y. Dionne, O.D., M.A.
Dr Jacques Sévigny, O.D.

2040, boul. Rive-Sud
Saint-Romuald
839-0617

EXAMEN DE LA VUE • VERRES DE CONTACT • LUNETTES

SAINT-ROMUALD
839-0617

CHARNY
832-0104

PLACE SAINT-FOY
653-4057

GALERIES CHAGNON
837-4563

GALERIES CHARLESBOURG
626-7519

PLACE LEBOURGNEUF
626-1941

À propos de votre déclaration de revenus de 1989...

Le Guide est facile à suivre. Mais si vous avez des questions, communiquez avec des gens attentionnés.



Louise Côté,
Revenu Canada, Impôt

Pour remplir votre déclaration de revenus, rassemblez d'abord les divers feuillets de renseignements (T4, T5, etc.) que votre employeur et les institutions financières avec lesquelles vous faites affaire doivent vous envoyer d'ici la fin février. Rassemblez également tous les reçus qui appuient vos déductions d'impôt. Vous avez déménagé? N'oubliez pas de nous donner votre nouvelle adresse.

Assurez-vous bien que votre déclaration de revenus est complète. C'est la condition essentielle pour qu'elle soit traitée rapidement et, si vous avez droit à un remboursement, il vous parviendra d'autant plus vite.

Il se peut que vous ne trouviez pas toutes les réponses à vos questions dans le Guide d'impôt général. Vous voudrez peut-être alors obtenir un des guides qui traitent d'un sujet particulier, comme

celui sur les Dépenses d'emploi ou celui sur les Frais de garde d'enfants.

Faites-en la demande en nous téléphonant au numéro indiqué dans le Guide général ou en vous présentant à votre bureau de district. La liste des guides particuliers se trouve, bien sûr, dans le Guide général.

Cette année, votre Guide d'impôt général est accompagné d'une table élargie allant jusqu'à un revenu imposable de 55 605 \$. Ainsi, la plupart des Canadiens n'auront pas à faire de calculs détaillés. Le formulaire de cette année vous facilite également le calcul de l'intérêt des Obligations d'épargne du Canada.

Si vous avez encore des questions, soyez assuré que nous sommes là pour vous aider. Il suffit de téléphoner à votre bureau de district ou de vous y présenter. Nos agents vous y attendent.

Des gens attentionnés
pour répondre à vos questions.



Revenu Canada
Impôt

Revenue Canada
Taxation

Canada

Malgré les pressions du gouvernement Thunder Bay choisira l'unilinguisme anglais

THUNDER BAY (PC) — Rien n'y fera... Les protestations à travers tout le pays et les supplications du gouvernement ontarien ne feront pas changer d'avis les conseillers municipaux de Thunder Bay déterminés à faire de l'anglais la seule langue officielle de leur ville.

Le ministre des Affaires francophones de l'Ontario Charles Beer a rencontré à huis clos hier les conseillers mais il a échoué à les persuader de revenir sur leur décision.

« Le décision prise la semaine dernière est maintenue », a déclaré le conseiller Lawrence Timko.

Par un vote de neuf à trois, un comité a opté pour l'anglais comme unique langue officielle de la municipalité. Le conseil doit ratifier aujourd'hui cette proposition.

Le ministre Beer a expliqué aux conseillers que la Loi sur les services en langue française qui prévoit que des services gouvernementaux soient disponibles en français dans les régions où le nombre de francophones le justifie, ne s'étendrait pas aux municipalités.

L'Ontario compte quelque 500 000 francophones. Pour sa part, le maire Jack

Masters qui est contre la résolution faisant de l'anglais la seule langue officielle, a indiqué que les conseillers n'avaient fait que « supposer » que la Loi sur les services en langue française s'appliquerait éventuellement aux municipalités. Il a souligné que la municipalité en souffrirait au plan économique si le conseil s'en tenait à l'unilinguisme anglais.

« J'ai reçu des appels de gens vivant dans les environs qui font leurs courses à Thunder Bay et qui se disent troublés », a-t-il ajouté. Je crois que nous avons mis le feu aux poudres ».

Au moins 34 municipalités de l'Ontario se sont déclarées unilingues anglaises. Le débat a soulevé toute une controverse au pays sur les relations franco-anglaises quand Sault Ste. Marie a adopté il y a deux semaines une telle résolution.

Sault Ste. Marie et Thunder Bay sont les plus importantes municipalités à devenir unilingues anglaises.

Jean Chrétien déçoit les autochtones

YELLOWKNIFE — La performance de Jean Chrétien à la tribune libérale de Yellowknife a déçu plusieurs leaders autochtones.

par MARIE TISON
de la Presse canadienne

L'exécutif du Conseil national des autochtones du Canada — qui représente les Métis, les autochtones sans statut et ceux vivant à l'extérieur des réserves — a assisté samedi à Yellowknife à la tribune mettant en vedette cinq des six aspirants au leadership du Parti libéral.

Hier matin, l'exécutif s'est réuni pour faire un bilan de la performance des candidats vis-à-vis les questions autochtones.

C'est Paul Martin qui les a le plus impressionnés, grâce à l'aspect concret de ses propositions.

Par contre, Jean Chrétien, pourtant bien connu des autochtones, lui qui a assumé les responsabilités de ministre des Affaires indiennes et du Nord pendant quelques années, n'a pas répondu à leurs attentes.

La vice-présidente de l'Association des Métis du Labrador, Mme Ruby Durno, a eu ce cri du coeur : « J'ai été déçue par Jean Chrétien, mon homme ».

Le président du Conseil autochtone de Saskatchewan Har-

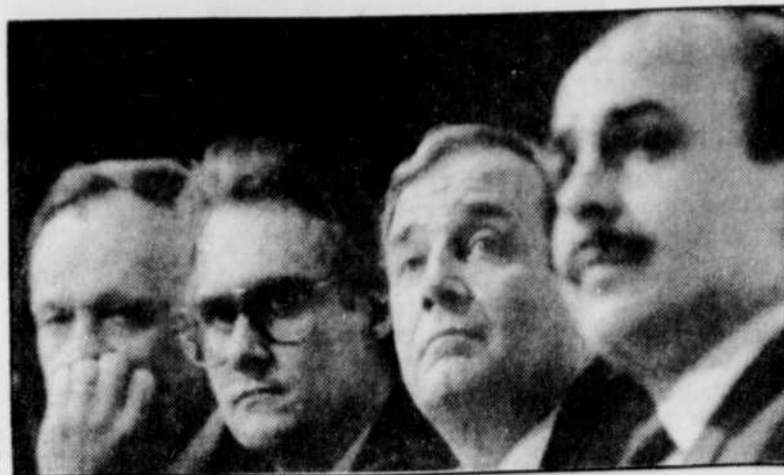
vey Young a reconnu que M. Chrétien ne s'était pas avancé samedi relativement aux questions autochtones, mais il a fait remarquer qu'au moins, il s'était opposé à l'accord du lac Meech.

Rejet du lac Meech

Les autochtones rejettent massivement l'entente constitutionnelle parce qu'elle ne reconnaît pas suffisamment leurs droits.

Si M. Chrétien s'était borné, samedi, à promettre une nouvelle ronde de négociations constitutionnelles sur les droits des autochtones, Paul Martin s'est quant à lui engagé : à convoquer une conférence des premiers ministres sur l'autodétermination autochtone dans les 12 mois de son arrivée au pouvoir; à reconnaître les responsabilités fédérales envers les métis; à présider un comité ministériel conjoint sur les affaires indiennes prévoyant l'active participation des représentants autochtones, et à établir un tribunal spécial chargé des revendications territoriales.

M. Martin a également reconnu que l'autodétermination autochtone était un droit inhérent, ce qui a particulièrement plu au



Jean Chrétien, Tom Wappler, Paul Martin et John Nunziata écoutent l'intervention de Sheila Copps à l'occasion de la tribune libérale de Yellowknife, en fin de semaine. C'est Paul Martin qui a le plus impressionné les leaders autochtones.

Conseil national.

Martin impressionné

« Il m'a impressionné, a déclaré le président de l'Association des Métis des Territoires du Nord-Ouest, M. Gary Bohnet. C'est le candidat qui avait le plus de substance ».

L'appui de Paul Martin à l'accord du lac Meech a cependant inquiété les leaders. M. Ron George, des Nations autochtones unies de Colombie-Britannique, a dit espérer le voir éclaircir sa position sur le contenu d'un éventuel accord parallèle.

Les leaders ont reconnu la

passion qui habitait les candidats ontariens Sheila Copps et John Nunziata dans leurs interventions, mais ils ont déploré leur manque de substance.

Le sixième candidat, Clifford Lincoln, ne s'était pas déplacé à Yellowknife, occupé à préparer l'élection partielle de Chambly.

Le Conseil national des autochtones du Canada n'a pas l'intention d'appuyer officiellement l'un ou l'autre candidat. Les autochtones qui participent activement au congrès au leadership de Calgary le feront à titre individuel, a-t-il déclaré.

Les Acadiens du N.-B. sont pour le lac Meech

MONCTON (PC) — Le gouvernement conservateur de Brian Mulroney et les huit premiers ministres qui ont déjà signé l'entente du lac Meech peuvent maintenant compter sur la présence d'un nouvel allié dans leurs tranchées : la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick (SAANB).

Ce regroupement, dont plus de 350 membres étaient réunis en assemblée générale extraordinaire, en fin de semaine, a adopté, en effet, une résolution en trois volets, dont le principal veut que la SAANB donne son appui à l'accord constitutionnel du 3 juin 1987 et qu'elle incite tous les gouvernements à ratifier cette entente.

Avec cette nouvelle position de l'organisme acadien, le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Frank McKenna, se retrouve donc avec un nouveau poids sur les épaules, lui qui s'oppose à l'accord du lac Meech dans sa forme actuelle.

En votant en faveur de la proposition de la direction de la SAANB, l'assemblée générale a appuyé par le fait même une demande de cet organisme voulant que le gouvernement du Nouveau-Brunswick entame immédiatement les procédures pour l'inscription de la loi 88 dans la constitution canadienne. Cette loi reconnaît l'égalité des deux communautés linguistiques officielles au Nouveau-Brunswick.

Le président de la SAANQ, M. Réal Gervais, s'est dit d'avis que telle décision d'appuyer l'accord du lac Meech aura un poids certain dans le dossier constitutionnel.

Sondage Gallup

Les relations sexuelles prémaritales sont de plus en plus acceptées

Un peu moins du quart des Canadiens (24 %) croient qu'il est mal qu'un homme et une femme aient des relations sexuelles avant le mariage. Par ailleurs, 65 % des adultes pensent le contraire, et 11 % sont indécis sur cette question.

Ces chiffres contrastent dramatiquement avec les résultats obtenus par la maison de sondage Gallup quand la question fut posée il y a 20 ans. À cette époque, 57 % des citoyens affirmaient que c'était mal. Ce pourcentage a évolué rapidement au cours des années. En 1975, il n'en restait que 36 %, et en 1980 c'était seulement 33 %.

Le plus récent sondage est quand même surprenant si l'on croit les analyses voulant que la population est retournée à un comportement et des valeurs plus conservatrices dans cette ère du sida. Au cours de la dernière décennie, les médias ont accordé beaucoup d'attention à un retour à un style de vie plus traditionnel encouragé par la révolution Reagan aux États-Unis.

Analyse démographique

Une analyse des résultats du Gallup montre une différence modérée entre les différentes régions du pays. Alors qu'à Québec, seulement 18 % du public croit que le sexe avant le mariage est mal, ce pourcentage grimpe à 32 % dans les provinces plus conservatrices des Prairies.

Et l'âge des répondants se révèle un indicateur important du comportement des personnes interrogées. Ainsi, 13 % des

18-29 ans et 17 % des 30-49 ans voient les expériences prémaritales d'un mauvais oeil; mais c'est 40 % pour les gens de 50 ans et plus. Malgré cette différence marquée entre les jeunes et les aînés, il est intéressant de noter que les attitudes sont devenues de plus en plus « libérales » même dans ce dernier groupe d'âge.

Puis si l'on examine les résultats en vertu du degré de scolarité des répondants, les résultats sont également significatifs. Si seulement 16 % des gens ayant fait des études universitaires ne sont pas d'accord sur le sexe avant le mariage, c'est 42 % de ceux qui n'ont fait que des études secondaires qui pensent de même.

Finalement, si on analyse les résultats en fonction des allégeances politiques du public, 26 % des conservateurs et 25 % des libéraux sont contre les relations sexuelles prémaritales, mais ce pourcentage tombe à 18 % chez les néo-démocrates.

Les résultats de ce sondage ont été obtenus à partir de 1020 entrevues personnelles réalisées auprès d'adultes, de 18 ans et plus, entre le 6 et le 9 décembre dernier. Un échantillon national de cette envergure est exact à plus ou moins quatre pour cent, 19 fois sur 20.

JOUR DES 65 ANS ET PLUS

LE MARDI 13 FÉVRIER

PENSEZ À FAIRE PLAISIR À VOTRE VALENTIN ET ÉCONOMISEZ 15%



LE MARDI 13 FÉVRIER EST LE JOUR DES 65 ANS ET PLUS !

Il ne reste plus que 2 jours avant la Saint-Valentin! Pourquoi ne pas choisir dès à présent ce cadeau spécial qui lui plaira? Car le mardi 13 février est le jour des 65 ans et plus à la Baie. Prenez plaisir à faire des emplettes toute la journée et économisez 15% sur presque tout ce que vous achèterez! Apportez simplement une pièce d'identité indiquant votre âge (carte de l'Age d'or, permis de conduire, certificat de naissance, etc.) et passez une excellente journée! Achats en magasin seulement.

EXCEPTIONS: Tabacs, restaurants, produits pharmaceutiques, produits de beauté et parfums, sacs à main Bree, toute la marchandise Liz Claiborne, gros appareils électroménagers, fours à micro-ondes, téléviseurs, magnétoscopes et équipements vidéo, radios, chaînes stéréo et accessoires, téléphones, répondeurs téléphoniques et commandes spéciales. Centres de liquidation d'articles mode, certificats-cadeaux et la plupart des services à la clientèle. Les rayons sous licence et de service peuvent varier selon le magasin. La liste complète des exceptions sera affichée dans votre magasin la Baie.

2.99
PÂTÉ AU POULET

Profitez pleinement de votre journée et venez savourer notre délicieux pâté au poulet, servi avec légumes. Pour les aînés seulement, sur présentation d'une preuve d'âge. Dans les restaurants libre-service de la Baie, le mardi 13 février 1990.

SATISFACTION GARANTIE. ON PEUT S'Y FIER!

la Baie